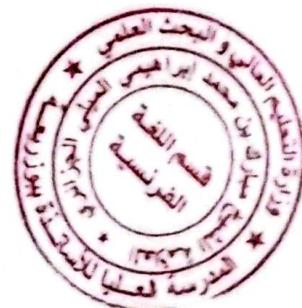


REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE BOUZAREAH
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



GUIDE METHODOLOGIQUE

LES TECHNIQUES DE LA REDACTION

Polycopié élaboré par :

Dr Nawal BENGAFFOUR, Maître de conférences A,
en vue de l'obtention du Professorat.



- Les techniques de l'écriture.
- La méthodologie de la dissertation.
- En fiches : dissertations, techniques, exercices et explications.

Filière. Lettre et langue françaises. Document destiné aux étudiants de fin de cycle.

2023-2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE BOUZAREAH
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

GUIDE METHODOLOGIQUE

LES TECHNIQUES DE LA REDACTION

Polycopié élaboré par :

**Dr Nawal BENGAFFOUR, Maître de conférences A,
en vue de l'obtention du Professorat.**



- **Les techniques de l'écriture.**
- **La méthodologie de la dissertation**
- **En fiches : dissertations, techniques, exercices et explications.**

Filière. Lettre et langue françaises. Document destiné aux étudiants de fin de cycle.

Sommaire

Sommaire.....	02
Introduction	03
I- Les techniques de rédaction.....	06
II- Les stratégies d'écriture.....	10
III- Les étapes de la méthodologie de rédaction.....	15
VI- Processus d'écriture : la rédaction en quatre étapes.....	16
1- Première étape : la planification.....	16
2- Deuxième étape : le remue-méninge/ brainstorming.....	30
3- Troisième étape : la révision / l'autocorrection.....	32
V- La méthodologie de la rédaction de la dissertation.....	35
1- La théorie de la dissertation.....	36
2- La méthodologie de la rédaction d'une dissertation.....	41
1- Exemples de dissertations rédigées.....	57
2- Les méthodes de la dissertation : exemples, démonstration, exercice et corrigés.....	60
Glossaire.....	89
Références bibliographiques.....	96
Bibliographie sélective.....	98
Table des matières.....	102

INTRODUCTION

Ce guide méthodologique accompagne les étudiants durant leurs études supérieures et répond à leurs besoins actuels. Il présente des contenus et des orientations pédagogiques qui permettent d'acquérir et d'approfondir des méthodes de travail et de recherche pertinentes relatives à la rédaction de la dissertation littéraire. Il permet également aux étudiants de franchir le seuil d'un exercice délicat qui demande une attitude méthodique et rigoureuse, un travail intellectuel les incitant à comprendre les attentes de la recherche scientifique, à développer des méthodes de travail efficaces et variées, à structurer leurs pensées, et bien comprendre les consignes de la rédaction.

Pour réaliser ce document, nous avons pris en considération les préoccupations exprimées par l'ensemble des étudiants, chercheurs ou doctorants, ainsi que les difficultés rencontrées dans leurs démarches de recherche.

Ce guide s'adresse, donc, aux étudiants et chercheurs universitaires qui souhaitent améliorer leurs compétences en recherche et en rédaction académique. Parmi les objectifs, nous citons ce qui suit :

1- Les objectifs pédagogiques :

- fournir une compréhension claire et concise des différentes étapes de la recherche universitaire, de la collecte des données à la rédaction finale, en passant par l'analyse et la synthèse des résultats ;
- aider les étudiants à améliorer leurs compétences en rédaction scientifique.

2- Les objectifs opérationnels :

- proposer des outils pratiques pour aider les étudiants et les chercheurs à organiser leur travail, à gérer leur temps et à éviter les erreurs courantes dans la recherche et la rédaction académique ;
- fournir une ressource pratique pour les étudiants et les chercheurs utilisateurs de ce guide afin d'améliorer leur travail de recherche et leur rédaction.

3- Les objectifs académiques :

- Proposer des normes académiques claires pour la recherche et la rédaction universitaire, en soulignant les attentes des universités et des professeurs en matière de qualité et de rigueur académique ;

- permettre aux étudiants et aux chercheurs d'acquérir une compréhension claire des normes académiques et de les appliquer dans leur travail de recherche.

En somme, **ces objectifs spécifiques** incluent des conseils pour :

- ✓ la collecte et l'analyse des données,
- ✓ la synthèse et la présentation des résultats,
- ✓ la rédaction de la thèse et ses finalités
- ✓ la suggestion pratique de la gestion du temps et du projet de recherche.

En somme, ce guide méthodologique est un outil pratique et utile pour les étudiants et les chercheurs universitaires qui souhaitent améliorer leur travail de recherche et de rédaction. Il fournit des normes académiques claires et des conseils pratiques pour aider les étudiants et les chercheurs à réussir dans leurs études et leur carrière universitaire. Il a pour objectif de fournir aux étudiants les outils nécessaires pour maîtriser cet exercice complexe.

En expliquant les étapes clés de la rédaction et en fournissant des conseils pratiques, le présent document vise à développer les compétences en rédaction scientifique, la recherche, l'organisation des idées et la structuration du texte. En suivant les conseils et les exemples fournis, les étudiants peuvent développer leur capacité à communiquer efficacement leurs idées dans le domaine scientifique. C'est un outil incontournable pour réussir dans les études et la recherche.

I- Les techniques de rédaction

1- Qu'est-ce qu'une rédaction ?

La rédaction¹, exercice essentiel dans le parcours éducatif, est l'acte d'écrire ou de composer un texte. Cela peut inclure la création de documents, d'articles, de lettres, de rapports ou même d'œuvres littéraires. La rédaction implique le choix des mots appropriés, l'organisation des idées de manière cohérente et la transmission efficace d'un message à travers l'écriture. C'est un moyen de communication et de partage des informations, des idées et des histoires avec les autres.

2- Les techniques de la rédaction littéraire

Une technique de rédaction est une méthode ou une approche utilisée pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'écriture. Cela peut inclure des éléments tels que l'utilisation d'une structure claire, la sélection de mots précis, l'organisation des idées, et la révision et la correction attentives. Les techniques de rédaction aident à rendre le texte plus clair, cohérent et convaincant.

La rédaction et les techniques de rédaction sont, en effet, des compétences essentielles pour communiquer efficacement par écrit. L'art de bien rédiger permet de transmettre des idées claires et convaincantes.

En utilisant des techniques de rédaction appropriées, nous pouvons organiser nos pensées de manière logique et captiver notre audience. Que ce soit pour écrire une dissertation, un article ou même un simple message, la rédaction nous permet de partager nos idées avec impact.

¹ La rédaction (NF) (bas latin *redactio*, du latin classique *redigere*, ramener)/ Action de rédiger un texte ; le texte rédigé lui-même : la rédaction de son livre lui a pris plusieurs mois. 2. Exercice scolaire qui a pour objet d'apprendre aux élèves à rédiger.

1. **Une technique de rédaction** pour une dissertation consiste à structurer ton argumentation en introduisant une thèse claire, en développant des arguments solides et en concluant de manière convaincante.

3. "La rédaction est l'art de transformer la pensée en mots." - William Zinsser

5. Lorsque vous rédigez **une dissertation**, il est important de soutenir vos idées avec des preuves solides. Cela peut inclure des citations d'experts, des données statistiques ou des exemples concrets. Assurez-vous de citer vos sources correctement pour éviter le plagiat.

7. **Les techniques de rédaction** sont des outils et des stratégies que nous pouvons utiliser pour améliorer notre écriture et rendre notre message plus clair et convaincant.

2. **La rédaction d'une dissertation** implique l'organisation méthodique et logique de tes idées. Tu dois présenter une introduction engageante, développer des paragraphes bien structurés et utiliser des exemples pertinents pour soutenir tes arguments. Enfin, tu dois conclure en résumant tes points clés et en offrant une perspective finale

4. **Une technique de rédaction** efficace pour une dissertation est de faire des recherches approfondies et de citer des sources fiables pour étayer tes arguments.

6. "La rédaction est la peinture de la voix." – Voltaire.

La rédaction est l'art d'exprimer nos idées et nos pensées à travers des mots écrits. C'est un moyen puissant de communication qui nous permet de transmettre des informations, de persuader, d'informer ou même d'émouvoir nos lecteurs.

L'une des **techniques de rédaction** les plus importantes est **la structure**. Une bonne structure permet d'organiser nos idées de manière logique et cohérente.

Une **introduction** engageante permet de capter l'attention du lecteur, tandis que des paragraphes bien structurés **développent** nos arguments de manière claire et concise.

Enfin, une **conclusion** solide **résume** nos points clés et offre une perspective finale.

Une autre technique de rédaction est **l'utilisation d'exemples concrets** et de preuves pour étayer nos arguments. Cela peut inclure des statistiques, des études de cas, des témoignages ou des citations d'experts. En utilisant des exemples pertinents, nous renforçons notre argumentation et rendons notre écriture plus convaincante.

Enfin, il est important de relire et de réviser notre travail. Cette relecture nous permet de détecter les erreurs grammaticales, les fautes d'orthographe et les incohérences dans notre écriture. Cela nous donne également l'occasion d'améliorer notre style d'écriture et de peaufiner nos phrases afin de les rendre plus claires et plus percutantes.

En utilisant ces techniques de rédaction, nous pouvons améliorer notre **capacité à communiquer efficacement** par écrit et à transmettre nos idées de manière convaincante.

3- Les techniques de l'écriture.

Nous proposons donc un tableau synoptique mettant en valeur les techniques de l'écriture :

La rédaction	L'importance de ses techniques dans l'écriture
L'utilisation d'une structure claire et logique dans notre écriture	permet à nos idées de se développer de manière cohérente. Permet aux lecteurs de suivre le raisonnement et comprendre le message plus facilement.
L'utilisation des exemples concrets et des preuves solides	renforce la crédibilité de nos arguments. Ces exemples peuvent provenir de sources fiables, de recherches ou même de notre propre expérience. Ils rendent notre écriture plus convaincante et donnent aux lecteurs une meilleure compréhension de nos points de vue.
La relecture et la révision de notre travail sont essentielles	améliore la qualité de notre écriture et permet de repérer et de corriger les erreurs grammaticales, les fautes d'orthographe et les incohérences. En relisant attentivement notre texte, nous pouvons également améliorer notre style d'écriture en utilisant des mots plus précis et en affinant nos phrases pour les rendre plus percutantes.
L'utilisation de ces techniques de rédaction.	permet de communiquer de manière plus efficace et convaincante. Que ce soit pour un essai, un rapport ou même une simple conversation écrite, ces compétences de rédaction sont précieuses pour transmettre nos idées et nos pensées de manière claire et persuasive.

II- LES STRATEGIES D'ECRITURE

LES STRATEGIES D'ECRITURE

IMPORTANT

Elaborer un plan/schéma, avant de rédiger tout texte (lettre, thèse, mémoire, commentaire, résumé...)

Une rédaction  est une construction

« On ne se lance pas dans **la construction** d'une maison sans avoir établi ou fait établir **un plan** et sans avoir calculé la quantité de **matériaux nécessaires**. Il en est de même pour **la rédaction** d'une lettre² [...] »

« Qu'il rédige une œuvre poétique, dramatique, narrative ou un essai, un locuteur peut décider de raconter une histoire (discours narratif), de défendre une idée au moyen d'arguments (discours argumentatif), d'interpeller le destinataire (discours explicatif). Ces différentes manières de présenter ou de **développer une idée** constituent ce qu'on appelle **les procédés d'organisation du discours**. Le choix du discours dépend du but que le locuteur poursuit dans son œuvre, de la personne à qui il s'adresse et du message qu'il veut véhiculer³. »

1-

²CLAS, André, et Paul A. HORGUELIN. *Le français, langue des affaires*, 3e édition, Montréal-Toronto, Chenelière/McGraw-Hill, 1991, p. 62

³Gagnon, A., Perrault, C., Maisonneuve, H., *Guide des procédés d'écriture*, Éditions du renouveau pédagogique Inc. Saint-Laurent, 2007, p.65

- 2- **La rédaction de la dissertation suit généralement une structure en trois parties :**

3- l'introduction

on présente le sujet et on formule la problématique.

4- le développement

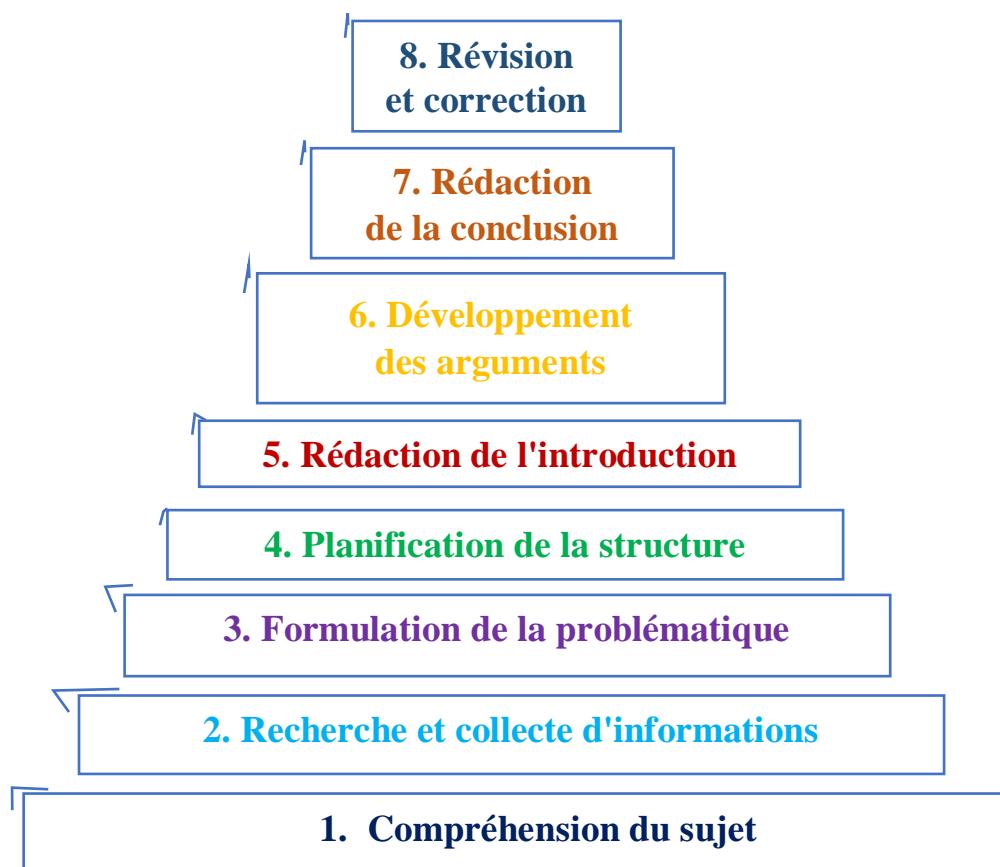
consiste à exposer les arguments, en les soutenant par des exemples et des références.

5- la conclusion

on récapitule les points clés et on offre une réponse à la problématique, en utilisant un langage clair et précis.

2- La méthodologie de la rédaction de la dissertation se constitue en plusieurs étapes.

Nous les citons à titre d'illustration pyramidale :



1. Compréhension du sujet

Cette première étape consiste à bien comprendre le sujet de la dissertation. Il est important, donc, de lire attentivement la question posée et de s'assurer de saisir tous les aspects du sujet.

2. Recherche et collecte d'informations

Une fois que le sujet compris, il est temps de faire des recherches et de collecter des informations pertinentes. Cela peut inclure la consultation/ la lecture des livres, des articles, des sites web ou d'autres sources fiables.

3. Formulation de la problématique

Sur la base de la compréhension du sujet et des informations collectées, il est nécessaire de formuler une problématique claire et pertinente. En ce sens, la problématique doit être une question qui guide la réflexion et l'argumentation dans la dissertation.

6- Planification de la structure

Avant de commencer à rédiger, il est recommandé de planifier la structure de la dissertation. Cela implique de décider de l'ordre des idées, des arguments et des exemples qui seront présentés dans chaque partie.

7- Rédaction de l'introduction

L'introduction doit présenter le sujet, contextualiser le problème et formuler la problématique. Elle doit également susciter l'intérêt du lecteur et donner un aperçu de la structure de la dissertation.

8- Développement des arguments

Dans la partie relative au développement, chaque argument doit être développé de manière claire et logique. Il est essentiel donc de fournir des exemples, des preuves ou des références pour soutenir chaque argument.

9- Rédaction de la conclusion

La conclusion doit récapituler les points clés abordés dans la dissertation et offrir une réponse à la problématique. Elle peut également ouvrir des perspectives ou inviter à la réflexion.

10- Révision et correction

Une fois la rédaction terminée, il est important de relire attentivement la dissertation pour vérifier la cohérence, la clarté et l'orthographe. Des corrections peuvent être apportées si nécessaire.

III- Les étapes de la méthodologie de rédaction

A retenir

En résumé, **les étapes de la méthodologie de la rédaction d'une dissertation** :

- 1. Comprendre le sujet.** Lire attentivement et saisir tous les aspects du sujet.
- 2. Collecter des informations.** Faire des recherches et collecter des informations pertinentes.
- 3. Formuler la problématique.** Définir une question claire qui guide la réflexion.
- 4. Planifier la structure.** Organiser l'ordre des idées, des arguments et des exemples.
- 5. Rédiger l'introduction.** Présenter le sujet, le problème et la structure de la dissertation.
- 6. Développer les arguments.** Présenter des arguments logiques avec des exemples et des preuves.
- 7. Rédiger la conclusion.** Récapituler les points clés et répondre à la problématique.
- 8. Réviser et corriger.** Relire attentivement pour vérifier la cohérence et l'orthographe.

VI- Processus d'écriture

La rédaction en quatre étapes

1- Première étape : La planification

En soulignant les mots-clés de votre corpus d'analyse, **la planification** vous permet de préciser/ situer le contexte de votre projet de recherche ou de votre texte d'analyse.

En ce moment précis, votre réflexion devrait se situer autour des questions suivantes, à savoir :

- ***le destinataire*** : définir le type de relation entre le destinataire/ le lecteur/ ... ?
- ***Le destinataire*** : À qui s'adresse le texte ?
- ***Le canal de communication*** : Quel est le canal de communication ? / Quel est le format ?
- ***Quelles sont les contraintes et les attentes* ?**
- ***Quelle est l'intention de communication* ?**
- Quels sont les objectifs ?
- s'agit-il d'informer, de convaincre, de décrire et/ou de revendiquer, ... ?
- ***Quel est le niveau/ registre de langue* ?:**
- Populaire, familier, standard, soutenu, technique... ?

1-1- Le choix du plan

Comme le contenu du sujet oriente le choix du plan, nous vous suggérons d'utiliser l'un des principaux plans-types suivants :

Le plan dialectique : quand le sujet invite à la discussion ou à la remise en question.

C'est le plan : Thèse



Antithèse



Synthèse.

Il est nécessaire d'argumenter, de développer la thèse (1^{ère} partie), développer l'antithèse (2^{ème} partie) et enfin développer son jugement personnel en évoquant d'autres problèmes soulevés par le sujet.

Ex consigne : « Discutez ce jugement » ; « Que pensez-vous de cette affirmation ? » ; « dites quelles sont les limites de ce jugement ».

Le plan thématique : le sujet est exprimé sous forme d'une question qui incite le rédacteur à organiser lui-même sa réflexion. Ce sont des interrogations partielles (questions auxquelles on doit répondre en apportant soi-même les informations nécessaires)

Ex consigne :

- *Quelles sont les fonctions de la poésie ?*
- *Quelles émotions une pièce de théâtre peut-elle donner au spectateur*
- *Chaque partie développe un élément de réponse à la problématique.*

 **Le plan analytique** : le sujet invite le rédacteur à expliquer et à illustrer ce jugement plutôt qu'à le discuter. Il comporte deux ou trois parties. L'idée directrice de chaque partie est issue de la citation. Le sujet comporte une citation et une consigne du type :

Exemple :

- *Développez cette thèse à l'aide d'exemples.*
- *Commentez cette réflexion à l'aide d'exemples qui en montrent la validité.*

1.2- Objectifs et finalités de l'introduction

- **la présentation du sujet** (strates : forme vs contenu, texte vs contexte)
- **l'identification des axes/ pistes de réflexion** (lecture / relecture du sujet)
- **la proposition de lignes directrices** pour le lancement d'un plan de rédaction (élaboration d'un diagnostic adéquat).
 - ✚ qu'est-ce que je veux argumenter et démontrer dans ma dissertation ?
 - ✚ quelle sont les idées principales qui seront étudiées/ analysées tout au long de la dissertation ?
 - ✚ quels sont les points/ axes de recherche à développer ?
- **la définition d'un processus de rédaction préliminaire** comme une procédure analytique à finalités,
- **l'annonce succincte des perspectives** à développer au cours de la dissertation afin de mettre le lecteur (destinataire) dans le vif du sujet, susciter son intérêt et lui expliquer le sujet à venir,
- **l'explication des étapes/** faits ou évènements devrait répondre à des interrogations et un schéma explicite tel que : Pourquoi ? Comment ? Pourquoi ? Dans quelle perspective ?...etc
- **L'adaptation des outils d'analyse** à diverses problématiques favorisant la collectes des données et des d'informations exhaustives d'une situation exposée à l'étude...,
- **la mise en évidence et l'insertion de vos connaissances** et acquisitions méthodologiques, académiques et analytiques dans vos démarches.

L'introduction



Expose

Met en valeur une/ ou des problématique(s)

**Trace progressivement la ligne directrice de tout travail
de recherche
selon sa nature et son genre textuel**

1.3- La conceptualisation du sujet

La conceptualisation du sujet dans l'introduction et la rédaction est un processus crucial dans le développement d'un texte cohérent et convaincant. Elle consiste à définir clairement les enjeux, les objectifs et les limites du sujet traité, afin de guider le lecteur dans sa lecture et de donner une direction à l'argumentation.

Dans une introduction, la conceptualisation du sujet se fait généralement en **trois étapes** :

Etapes	Conceptualisation
1. L'accroche	<p>Il s'agit d'une phrase ou d'un paragraphe qui attire l'attention du lecteur.. Elle peut prendre la forme d'une anecdote, d'une citation, d'une question ou d'une statistique.</p> <p>Par exemple : "saviez-vous que plus de 80% des personnes utilisent leur smartphone plus de deux heures par jour ? Cette dépendance aux écrans pose de nombreuses questions sur notre rapport à la technologie et à la vie privée."</p>
2. La contextualisation	<p>Il s'agit d'une présentation générale du sujet, qui permet de situer le lecteur dans le cadre plus large de la problématique. Elle peut prendre la forme d'une définition, d'un historique ou d'une description. Par exemple : "le développement des nouvelles technologies a bouleversé notre quotidien et notre manière de communiquer. Les réseaux</p>

	sociaux, les applications mobiles et les objets connectés sont désormais omniprésents dans notre vie, et posent de nombreux défis éthiques et sociaux."
3. La problématique	<p>Il s'agit de la question centrale que le texte va traiter, et qui va guider l'argumentation. Elle doit être claire, précise et pertinente, afin de donner une direction à la réflexion.</p> <p>Par exemple : "dans quelle mesure les nouvelles technologies ont-elles changé notre manière de communiquer, et quelles sont les conséquences de cette évolution sur notre vie privée et notre rapport à l'autre ?"</p>

Une fois **la problématique définie**, le processus d'écriture peut commencer. Il s'agit de **développer une argumentation cohérente** et convaincante, en utilisant des exemples, des preuves et des contre-arguments. Ainsi, , il est important d'étudier et d'analyser celui-ci pour pouvoir développer une argumentation solide. Cette étape permet de mieux comprendre les enjeux et les différentes perspectives liées au sujet.

Par exemple, si le sujet est "Les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux", il est important d'étudier les différentes fonctions des réseaux sociaux, les avantages et les inconvénients pour les utilisateurs, les impacts sur la vie privée, l'influence sur la société, etc.

Pour **analyser le sujet**, il est probable de se poser des questions telles que :

- Quels sont les enjeux liés à ce sujet ?
- Quelles sont les différentes perspectives et opinions ?
- Quels sont les arguments pour et contre ?
- Quelles sont les conséquences de ce sujet sur la société ?

Ensuite, il est important d'**argumenter** en utilisant des **exemples concrets** et **pertinents**.

Par exemple, pour argumenter sur les avantages des réseaux sociaux, on peut citer la possibilité de :

- rester en contact avec des amis et des proches,
- partager des informations et des nouvelles,
- trouver des emplois ou des opportunités professionnelles, etc.

En revanche, pour argumenter sur les inconvénients, on peut citer :

- la perte de vie privée,
- la cyber-intimidation,
- l'addiction aux réseaux sociaux, etc.

En somme, **l'étude et l'analyse du sujet** permettent de **développer** une **argumentation solide** et de donner des **exemples concrets** pour appuyer ses **arguments**.

1.4- Le schéma de la communication littéraire

1.4.1- Qu'est-ce que la communication littéraire ?

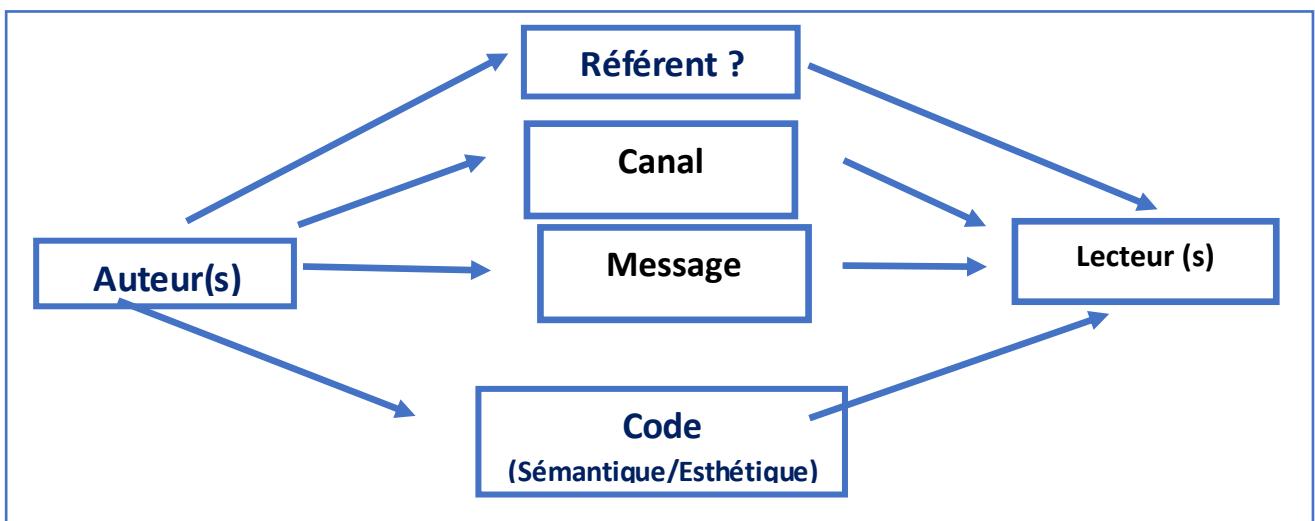
La communication littéraire est un échange entre un écrivain et un lecteur à travers un texte littéraire. Elle a pour but de transmettre des émotions, des idées, des valeurs et des connaissances à travers la langue et la littérature.

Lorsqu'un écrivain écrit un texte, il y met ses émotions, ses idées et son expérience de vie. Le lecteur, quant à lui, interprète ce texte, le comprend à sa manière et y trouve un sens personnel. Ainsi, la communication littéraire est un échange subjectif entre l'auteur et le lecteur, qui ont chacun leur propre interprétation du texte.

1.4.2- Le schéma de la communication littéraire

Ce schéma met en évidence l'interaction complexe entre l'auteur, le message, le récepteur, le canal et le contexte. C'est cette interaction qui (re)donne vie à l'œuvre littéraire et permet aux lecteurs de s'engager de manière significative. Il comprend plusieurs éléments clés :

Le schéma de communication littéraire⁴



⁴Cf. F. VANCYE. Ce schéma de la communication a été légèrement modifié afin de mieux l'expliciter aux étudiants- chercheurs.

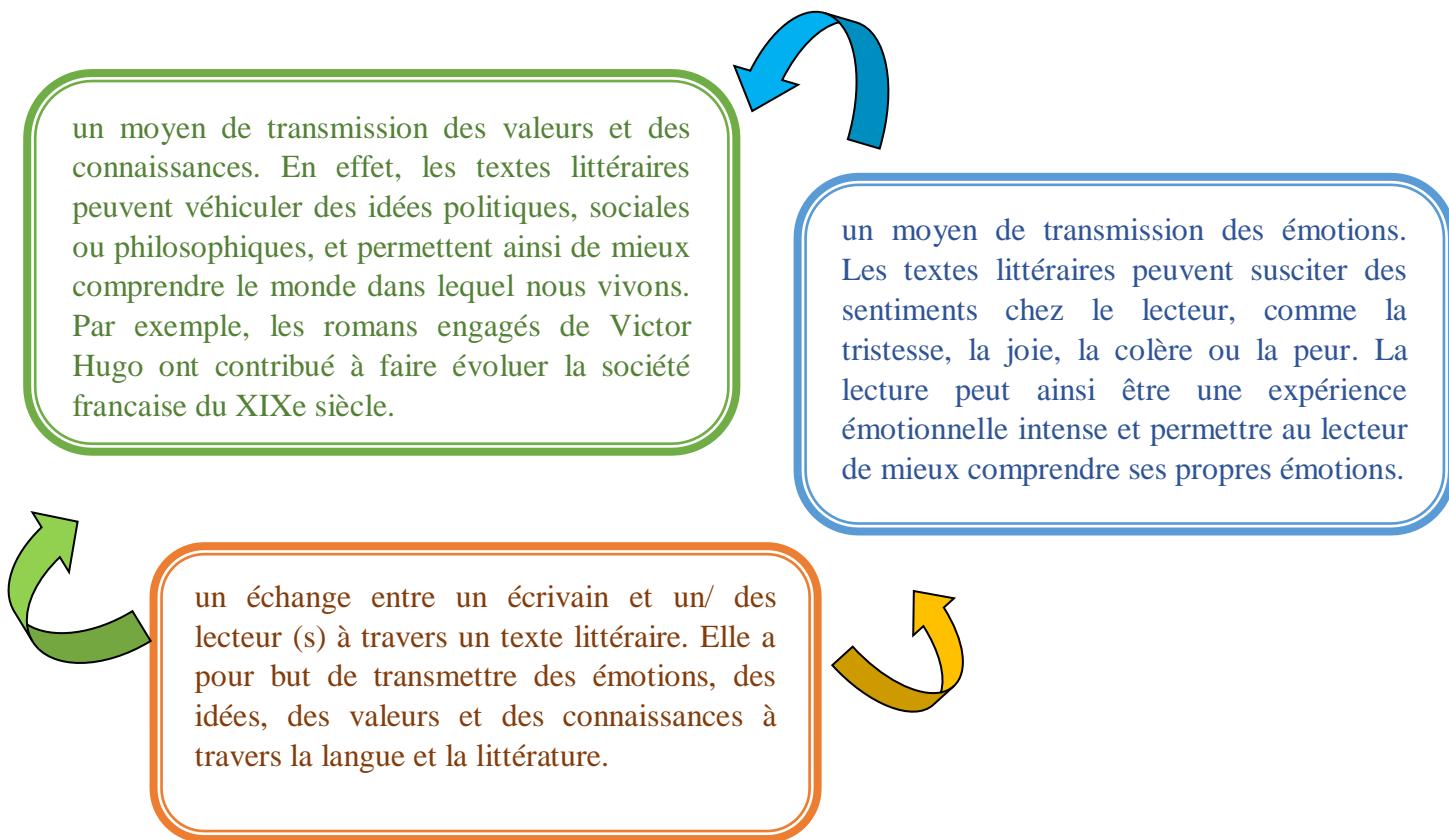
l'émetteur	le narrateur ou l'auteur de l'œuvre littéraire. crée le message à travers son écriture ou son récit. transmet ses idées, ses émotions et ses messages à travers son écriture.
Le récepteur	le lecteur ou l'auditeur de l'œuvre littéraire. Reçoit et interprète le message de l'auteur en fonction de ses propres expériences, ses connaissances et ses émotions. donne un sens à l'œuvre et réagit à travers sa compréhension et son interprétation ⁵ selon sa vision du monde.
Le message	l'ensemble des idées, des émotions et des significations que l'auteur souhaite transmettre à travers son œuvre. peut prendre différentes formes(roman, poème, fable, essai). peut-être explicite ou implicite, peut-être interprété de différemment par les lecteurs.
Le canal de communication	le moyen par lequel le message est transmis (livre imprimé, enregistrement audio, représentation théâtrale, version numérique...) Le choix du canal peut influencer la façon dont le message est perçu et compris par le récepteur.
Le contexte	englobe les circonstances entourant la création et la réception de l'œuvre littéraire (moment historique, social et culturel dans lequel l'œuvre a été produite/ expériences personnelles et connaissances du récepteur qui influencent sa compréhension de l'œuvre...). l'environnement dans lequel l'œuvre a été créée et reçue.

⁵ Cf. *Théorie de la réception*, p.44

En résumé, le schéma de la communication littéraire met en évidence les différents éléments qui interagissent dans la transmission d'un message littéraire : l'émetteur, le message, le récepteur, le canal et le contexte. Cette interaction complexe attribue à chaque œuvre littéraire sa richesse et sa diversité d'interprétations.

En matière de communication littéraire, il suffit d'ajuster votre rédaction en fonction de votre réflexion analytique, de vos objectifs, de vos destinataires, des attentes et des résultats attendus. Il reste aussi simple d'appliquer ce schéma à un texte ou un corpus d'analyse non-littéraire, néanmoins, le même processus est plus délicat lorsqu'il s'agit d'un texte littéraire.

La communication littéraire peut être considérée comme :



En matière de **communication littéraire**⁶, il suffit d'ajuster votre rédaction en fonction de votre réflexion analytique, de vos objectifs, de vos destinataires, des attentes et des résultats attendus.

⁶ La communication littéraire, échange subjectif entre l'écrivain et le (s) lecteur (s) à travers un texte littéraire, peut être considérée comme un moyen de transmettre des valeurs et des connaissances. En effet, les textes littéraires peuvent véhiculer des idées politiques, sociales ou philosophiques, et permettent ainsi de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons. Ils peuvent également susciter des sentiments chez le lecteur, comme la tristesse, la joie, la colère ou la peur. La lecture peut ainsi être une expérience émotionnelle intense et permettre au lecteur de mieux comprendre ses propres émotions.

Il reste aussi simple d'appliquer ce schéma à un texte ou un corpus d'analyse non-littéraire, néanmoins, le même processus est plus délicat lorsqu'il s'agit d'un texte littéraire.

En résumé, **le schéma de la communication littéraire** met en évidence les **différents éléments** qui interagissent dans la transmission d'un message littéraire :

- l'émetteur,
- le récepteur,
- le message,
- le canal,
- le référent,
- le contexte.

Cette **interaction complexe, dynamique** et **significative** attribue à chaque œuvre littéraire :

- sa richesse,
- sa diversité d'interprétations.

1.4.3- Les modèles et les types de communication

Dans l'étude de la théorie de la communication, il existe plusieurs modèles qui sont souvent étudiés. Chacun de ces modèles offre une perspective unique sur la manière dont la communication fonctionne. Nous citons quelques modèles à titre illustratif :

Modèles	Définitions/ Explications
Le modèle linéaire	représente la communication comme un processus unidirectionnel, où un émetteur envoie un message à un récepteur sans possibilité de retour direct.
Le modèle interactif	reconnaît l'importance de la rétroaction dans la communication. Il met l'accent sur l'échange d'informations entre l'émetteur et le récepteur, permettant ainsi une meilleure compréhension mutuelle.
Le modèle transactionnel	considère la communication comme un processus dynamique et réciproque. Il met en évidence le fait que les individus jouent à la fois le rôle d'émetteur et de récepteur, et que la communication est influencée par des facteurs tels que le contexte, les expériences passées et les attitudes. Le modèle de la communication transactionnelle met en évidence le caractère interactif et dynamique de la communication. Il souligne l'importance de la rétroaction et des échanges continus entre les participants. Selon ce modèle, la communication est un processus réciproque où les rôles d'émetteur et de récepteur peuvent changer au cours de l'interaction.
Le modèle de la communication persuasive	se concentre sur les techniques et les stratégies utilisées pour influencer les attitudes, les croyances et les comportements des destinataires. Il met l'accent sur les aspects persuasifs de la communication, tels que

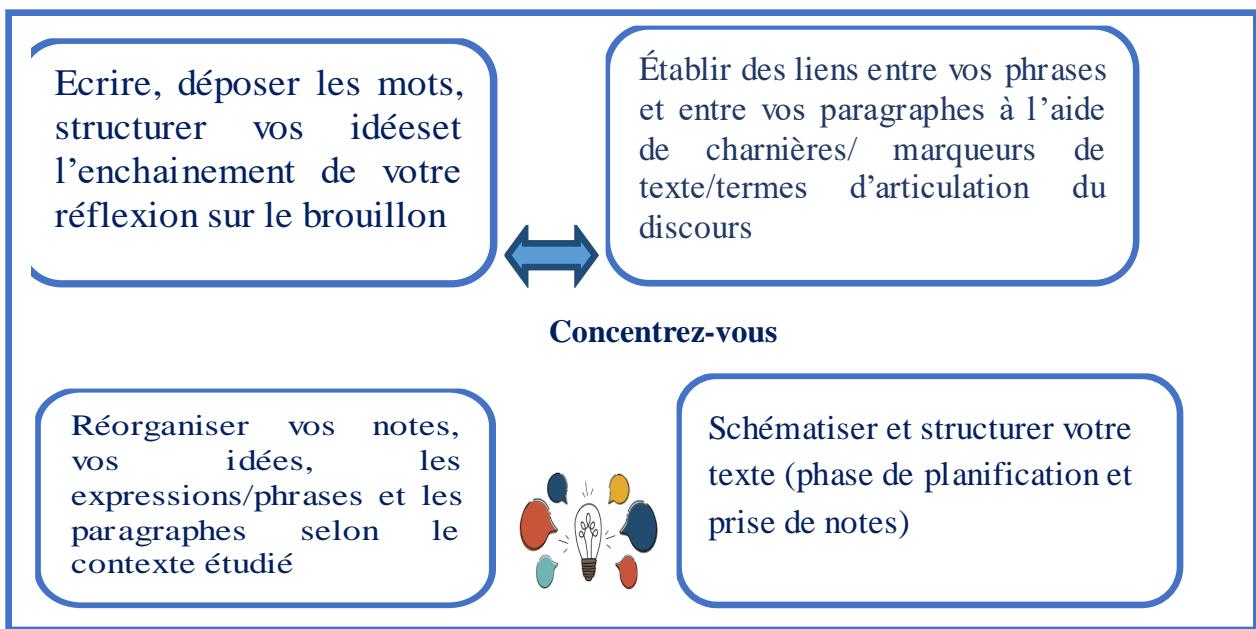
	l'utilisation d'arguments convaincants, de preuves solides et de techniques de persuasion.
Le modèle de la communication interculturelle	se concentre sur la manière dont la communication est influencée par les différences culturelles. Il explore comment les valeurs, les normes et les pratiques culturelles peuvent affecter la compréhension mutuelle et la communication efficace entre les personnes de différentes cultures.
Le modèle de la communication organisationnelle	Se concentre sur la communication au sein des organisations, en examinant comment les informations circulent entre les membres de l'organisation, les différents niveaux hiérarchiques et les différents départements.
Le modèle de la communication médiatique	se focalise sur la communication à travers les médias, tels que la télévision, la radio, les journaux, les réseaux sociaux, etc. Il étudie comment les médias transmettent et influencent l'information et les messages aux publics.
Le modèle de la communication interculturelle	se concentre sur la communication entre des personnes de différentes cultures, en examinant les défis et les stratégies pour surmonter les barrières culturelles et favoriser une compréhension mutuelle.

Ces modèles de communication offrent différentes perspectives et approches pour comprendre et analyser les processus de communication. Chacun d'entre eux met l'accent sur des aspects spécifiques de la communication et peut être utilisé pour étudier différents types de situations de communication.

2- Deuxième étape : le remue-méninge/ brainstorming

2.1- Les outils d'analyse

A partir du genre étudié ou du corpus d'analyse précis, il est nécessaire de cerner le sujet – brasser les idées (concept) recueillir **les outils d'analyse** choisis à cet effet (preuves).



Considéré comme le noyau crucial de tout genre de texte, le développement structure le fil conducteur de votre réflexion et de votre raisonnement critique.

La rédaction est, donc, considérée comme :

- une création,
- une production complexe

qui se fonde sur plusieurs sources de texte ou de documents.

Elle permet souvent de :

choisir « une méthode de collecte d'une série d'écrits sur un thème similaire et de création d'une œuvre définitive et cohérente¹ ».

Elle permet également de :

choisir « une méthode de collecte d'une série d'écrits sur un thème similaire et de création d'une œuvre définitive et cohérente¹ ».



Identifier les idées et les messages essentiels, puis secondaires ou intermédiaires selon les paragraphes.

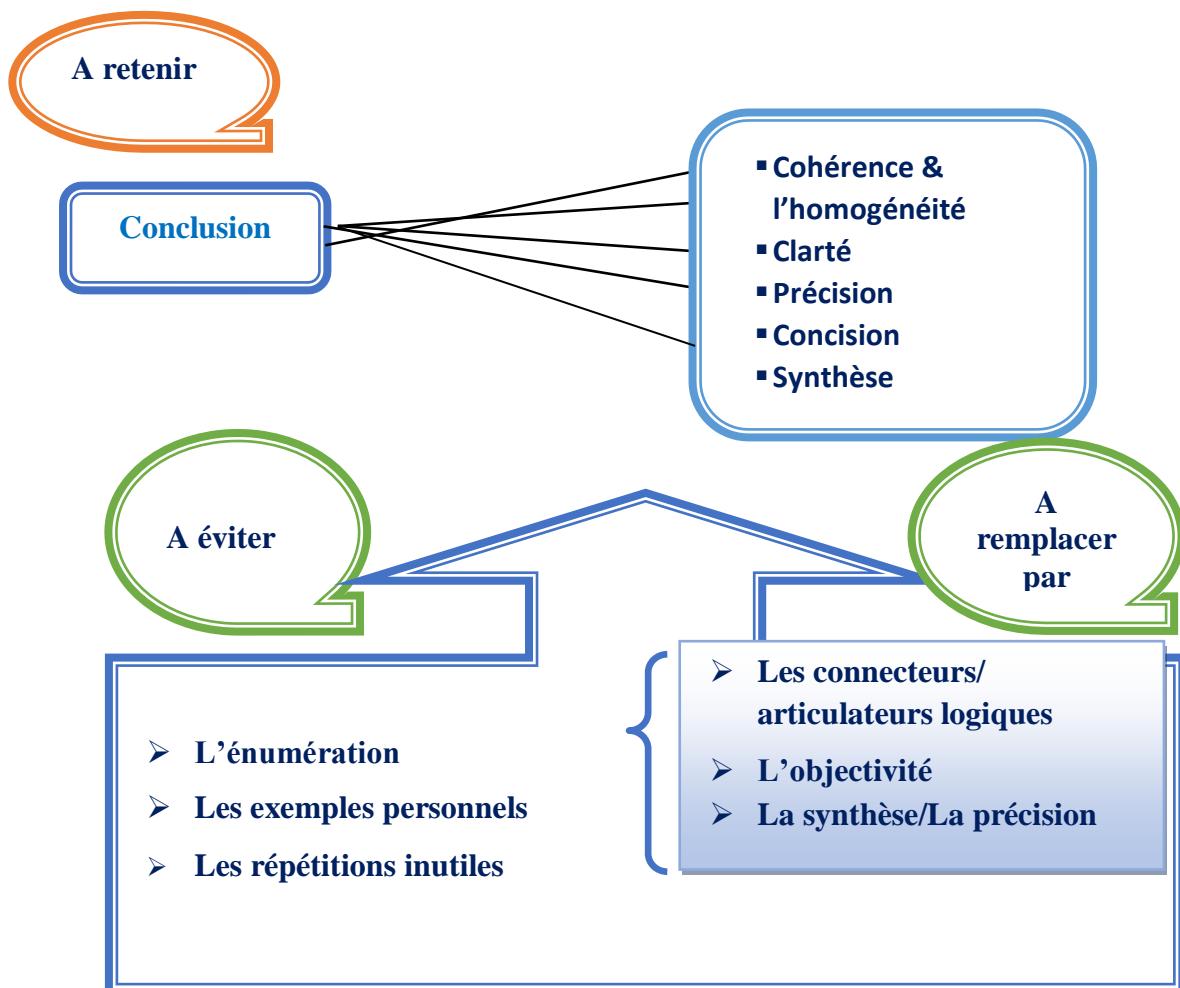


Etablir des liens et l'enchainement textuels à l'aide de marqueurs / connecteurs de texte.

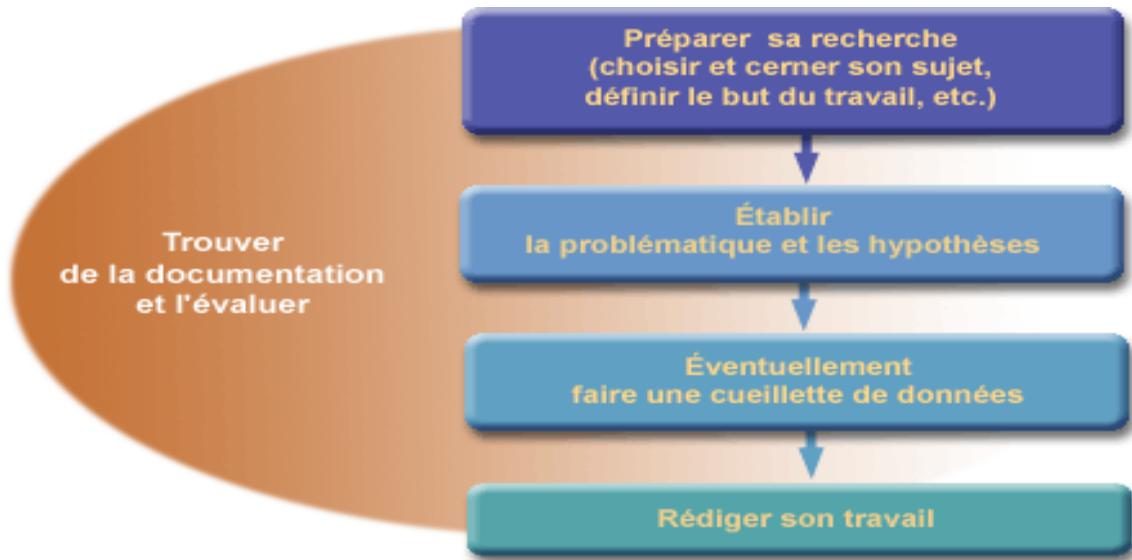
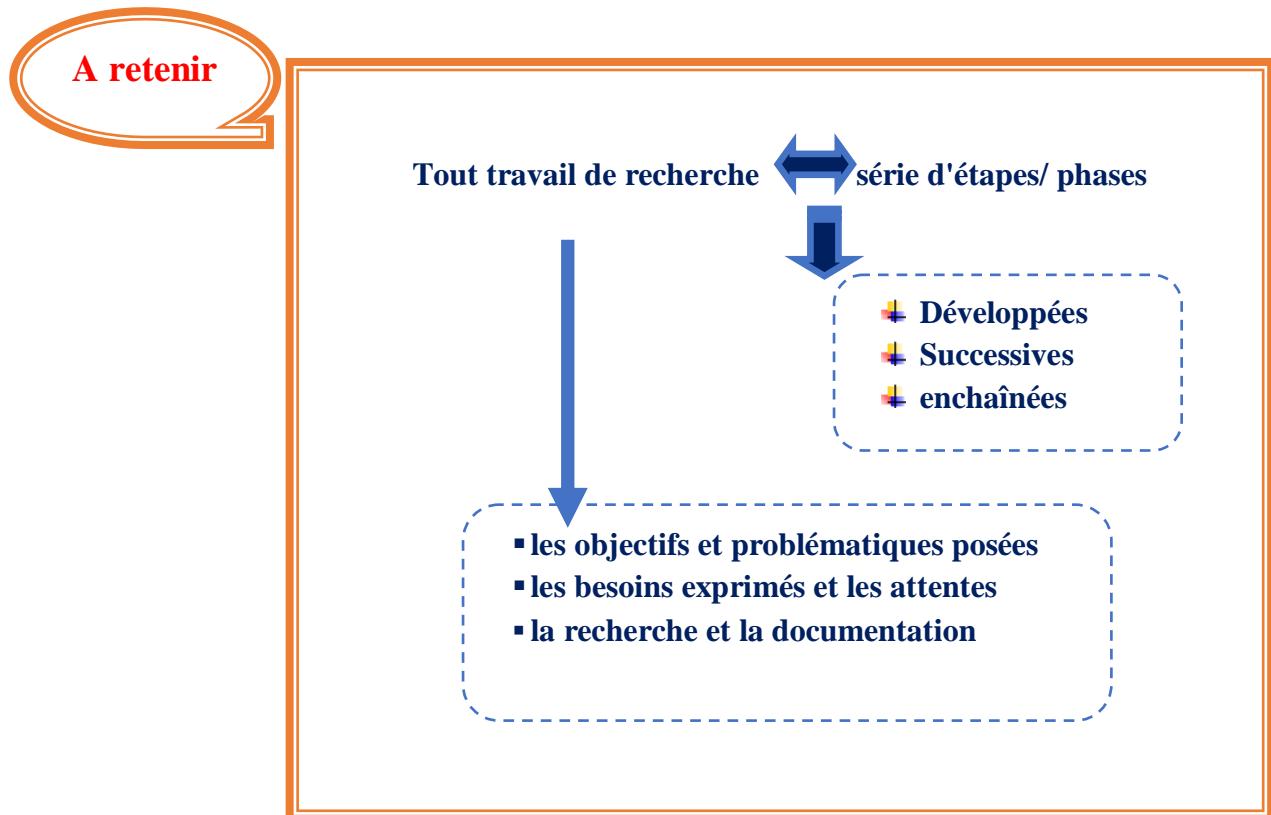
3- Troisième étape : la révision / l'autocorrection

3.1- Fiche d'autocorrection

- Lire et relire le texte/ la citation/ la dissertation en question.
- Respecter la cohérence textuelle et le fil conducteur du texte exposé.
- Corriger les mots et les phrases – prêter une attention particulière à vos erreurs récurrentes.
- Marquer les paragraphes, les aspects et les preuves, etc
- Souligner les mots-clés, tout au long du texte
- Penser continuellement au destinataire/ Lecteur.

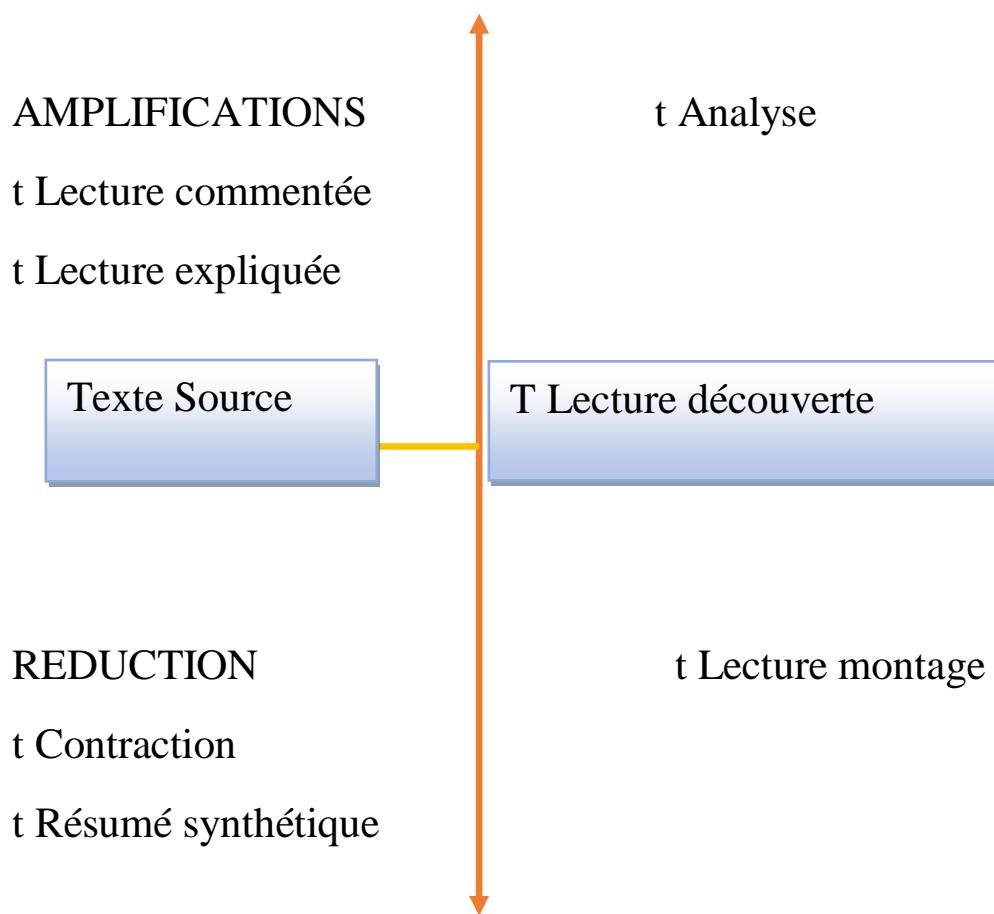


A retenir



4- Les opérations de lecture sur un texte⁷

A partir de la lecture-découverte du texte (Texte source), nous pouvons distinguer trois modes de lecture de ce texte qui sont, soit des AMPLIFICATIONS, soit des REDUCTIONS »



⁷Cristiane ACHOUR, *Lectures critiques, cours de la division de français*, 1977-1978, Office des publications universitaires, Alger, p. 71

**V- LA METHODOLOGIE DE LA REDACTION
DE LA DISSERTATION**

V. 1- La théorie de la dissertation

1.1- Qu'est-ce qu'une dissertation ?

La dissertation est une forme d'écriture académique qui vise à développer et à soutenir une argumentation sur un sujet donné. **La théorie de la dissertation** englobe les principes et les techniques utilisés pour structurer et rédiger une dissertation de manière efficace.

La dissertation est un **exercice académique** de **réflexion** qui permet de formaliser le cheminement d'une pensée, d'une question originale à une conclusion. Une argumentation logique doit rigoureusement suivre un fil directeur. La dissertation exige d'être nourrie par les connaissances de l'élève (concepts, auteurs, œuvres, exemples et illustrations). Elle s'oppose par conséquent à la récitation par cœur⁸.

Considérée comme **un genre littéraire**, la dissertation nécessite la formulation d'une thèse claire, bien défendue en s'appuyant sur des arguments logiques et des exemples pertinents.

En tant que genre académique fondamental, la dissertation⁹ permet aux étudiants de développer leurs compétences en recherche, en analyse critique et en argumentation. Son approche structurée et méthodique nécessite la maîtrise des techniques de recherche, de planification et de rédaction.

⁸ Vincent Milliot et Olivier Wieviorka, *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*, Armand Colin, 18 mai 2011

⁹ Il existe plusieurs courants de pensée qui ont influencé la façon dont les sujets sont abordés et analysés dans une dissertation. Certains principaux courants de pensée comprennent l'approche structuraliste, l'approche poststructuraliste, l'approche féministe, l'approche postcoloniale, l'approche marxiste, l'approche existentialiste, et l'approche psychanalytique. Chaque courant de pensée véhicule ou propose différents cadres conceptuels et méthodes d'analyse spécifiques afin d'examiner les textes et les idées. Il est intéressant, donc, d'explorer ces différents courants pour enrichir la compréhension de la dissertation et y développer une perspective critique plus large.

mener des recherches approfondies

analyser des sources et de formuler des arguments solides.

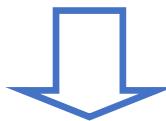
prendre des décisions éclairées et de soutenir ses idées par des preuves

approfondir leur compréhension d'un sujet donné

analyser différentes perspectives

La dissertation

permet aux étudiants de :



- ✓ *développer leur capacité à formuler des opinions argumentées,*
- ✓ *se familiariser avec des concepts complexes,*
- ✓ *se confronter à des idées nouvelles et de les analyser de manière approfondie,*
- ✓ *encourager la recherche d'informations pertinentes, la structuration de la pensée et la présentation claire et convaincante des idées,*
- ✓ *développer des compétences essentielles pour leur parcours académique et professionnel.*

développer leur esprit critique

renforcer leurs compétences en recherche et en argumentation

encourager et approfondir la réflexion personnelle, la créativité et l'expression écrite

explorer des idées

formuler des opinions

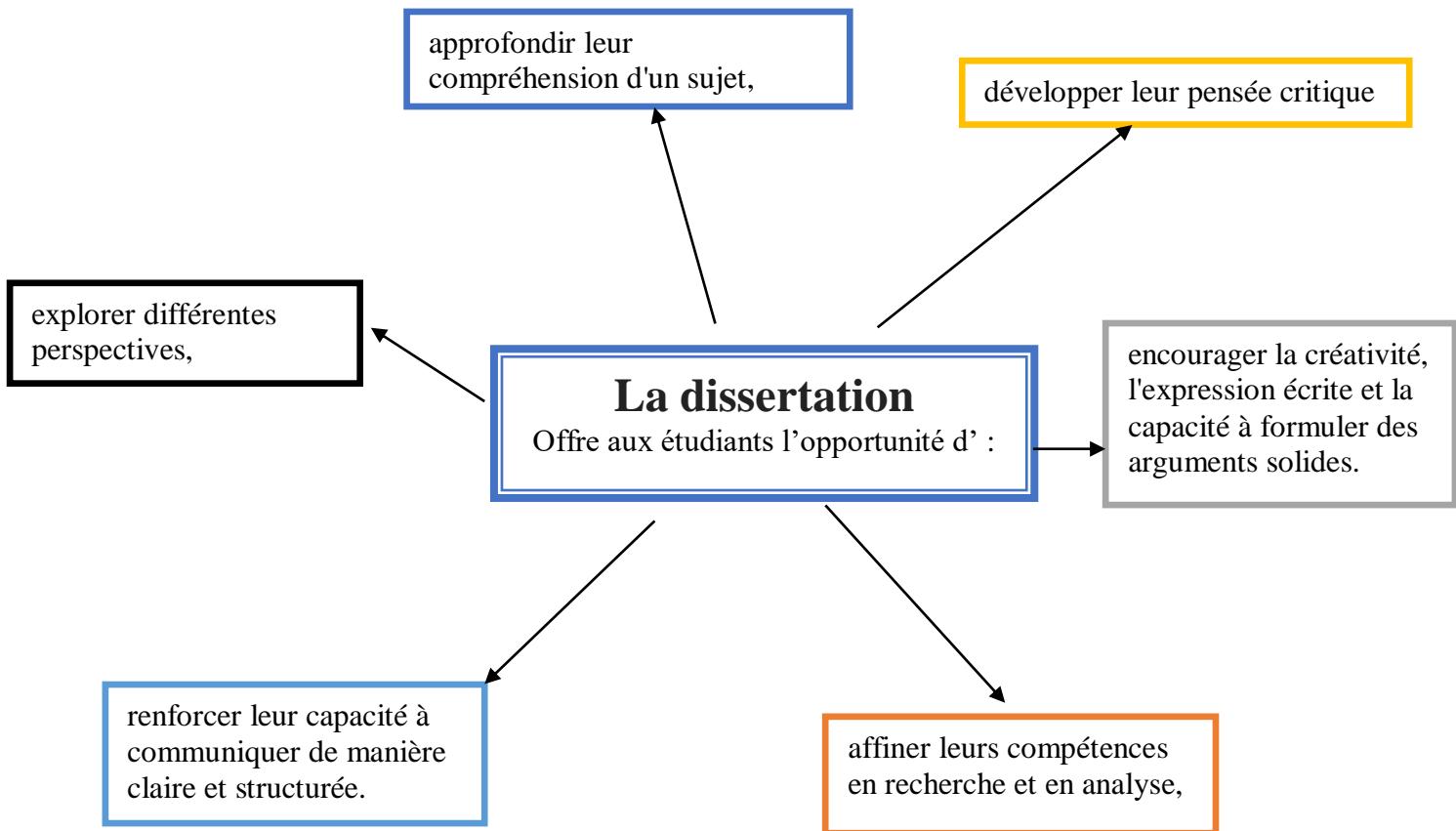
communiquer de manière claire et structurée.

La dissertation

favorise :

le développement intellectuel

la maîtrise des compétences essentielles à la réussite académique et professionnelle.



1.2- Les trois parties de la dissertation

La dissertation suit généralement une structure en trois parties :

- 1- l'introduction,
- 2- le développement,
- 3- la conclusion.

Dans l'introduction :

- 1- vous présentez le sujet,
- 2- exposez votre problématique,
- 3- annoncez le plan de votre dissertation.

Le développement est la partie principale de la dissertation, où vous développez vos arguments en les appuyant sur des exemples, des citations ou des données. Enfin, la conclusion récapitule vos idées principales et offre une réponse à la problématique posée.

1.3- **La théorie de la dissertation** aborde également :

- 1- des aspects tels que la recherche,
- 2- l'analyse des sources,
- 3- la construction d'une argumentation solide,
- 4- l'utilisation d'un langage clair et précis,
- 5- la cohérence et la cohésion du texte.

La maîtrise de la théorie de la dissertation vous permettra de :

- 1- structurer vos idées de manière logique,
- 2- communiquer efficacement vos arguments dans un texte académique.

La théorie de la dissertation est un ensemble de principes et de techniques qui vous aideront à rédiger une dissertation de manière efficace. Elle englobe différents aspects, tels que :

- 1- la structure,**
- 2- l'argumentation,**
- 3- l'analyse des sources,**
- 4- la clarté de l'expression.**

La structure de la dissertation est très importante. Elle se compose généralement d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion. Dans l'introduction, vous présentez votre sujet, exposez la problématique et annoncez le plan de votre dissertation. Le développement est la partie principale où vous développez vos arguments en les soutenant avec des exemples et des preuves. Enfin, la conclusion récapitule vos idées principales et offre une réponse à la problématique posée.

L'argumentation est un autre aspect clé de la théorie de la dissertation. Vous devez construire une argumentation solide en utilisant des exemples pertinents, des citations d'auteurs ou des données. Il est important d'organiser vos idées de manière logique et cohérente pour convaincre le lecteur de la validité de votre thèse.

Au plan méthodologique, l'étudiant / le chercheur doit lire et analyser minutieusement la forme et le contenu de son corpus d'analyse avant de procéder à la rédaction de son texte/ de sa réponse. Pour ce faire, il est donc nécessaire de/ d' :

Le tableau ci-dessous, présente **une argumentation** pour chaque **objectif** et une synthèse de présentation méthodologique de la **rédaction** d'une **dissertation** :

Objectifs	Argumentation
<p>Objectif opérationnel Être capable de formuler une problématique claire et pertinente pour une dissertation"</p>	<p>Cet objectif est crucial car une problématique claire et pertinente permet de définir le sujet de la dissertation et d'orienter la réflexion. En formulant une problématique précise, l'étudiant peut structurer son argumentation et répondre de manière approfondie à la question posée.</p>
<p>Objectif pédagogique Améliorer la capacité des étudiants à analyser et synthétiser des informations pour construire un argument solide dans une dissertation"</p>	<p>Cet objectif vise à développer les compétences d'analyse et de synthèse des étudiants. En les encourageant à examiner attentivement les informations disponibles, à les organiser de manière logique et à les intégrer dans leur argumentation, ils seront en mesure de construire un argument solide et convaincant dans leur dissertation.</p>
<p>Objectif didactique Fournir des exemples concrets et des exercices pratiques pour aider les étudiants à comprendre et à appliquer les concepts de la rédaction de dissertation"</p>	<p>Argumentation : En fournissant des exemples concrets et des exercices pratiques, les étudiants peuvent mieux comprendre les concepts de base de la rédaction d'une dissertation. Cela leur permet de voir comment appliquer ces concepts dans leur propre travail, renforçant ainsi leur compréhension et leur compétence dans ce domaine.</p>

2- La méthodologie de la rédaction d'une dissertation

La **rédaction** d'une **dissertation** suit généralement une **structure homogène** en trois parties :

l'introduction,
le développement
la conclusion.

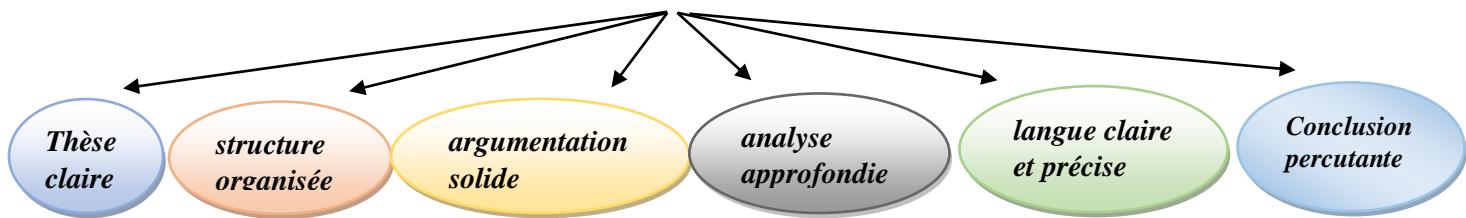
Dans l'introduction, on présente le sujet et on formule la problématique.

Le développement consiste à exposer les arguments, en les soutenant par des exemples et des références.

Dans la conclusion, on récapitule les points clés en offrant une réponse à la problématique.

Il est, donc, essentiel d'utiliser un langage clair et précis.

2.1- La dissertation : une planification rédactionnelle



2.2-- Les éléments-clés de la dissertation

Pour rédiger une bonne dissertation, il est important de prendre en compte plusieurs éléments clés :

1. Une thèse claire : votre dissertation doit présenter une idée principale solide et bien définie, qui sera soutenue tout au long du texte.

2. Une structure organisée : votre dissertation doit être divisée en introduction, développement et conclusion. Chaque partie doit être clairement délimitée et suivre une progression logique.

3. Une argumentation solide : vous devez soutenir votre thèse avec des arguments convaincants, des exemples pertinents et des preuves solides. Veillez à présenter vos idées de manière cohérente et à les appuyer sur des sources fiables si nécessaire.

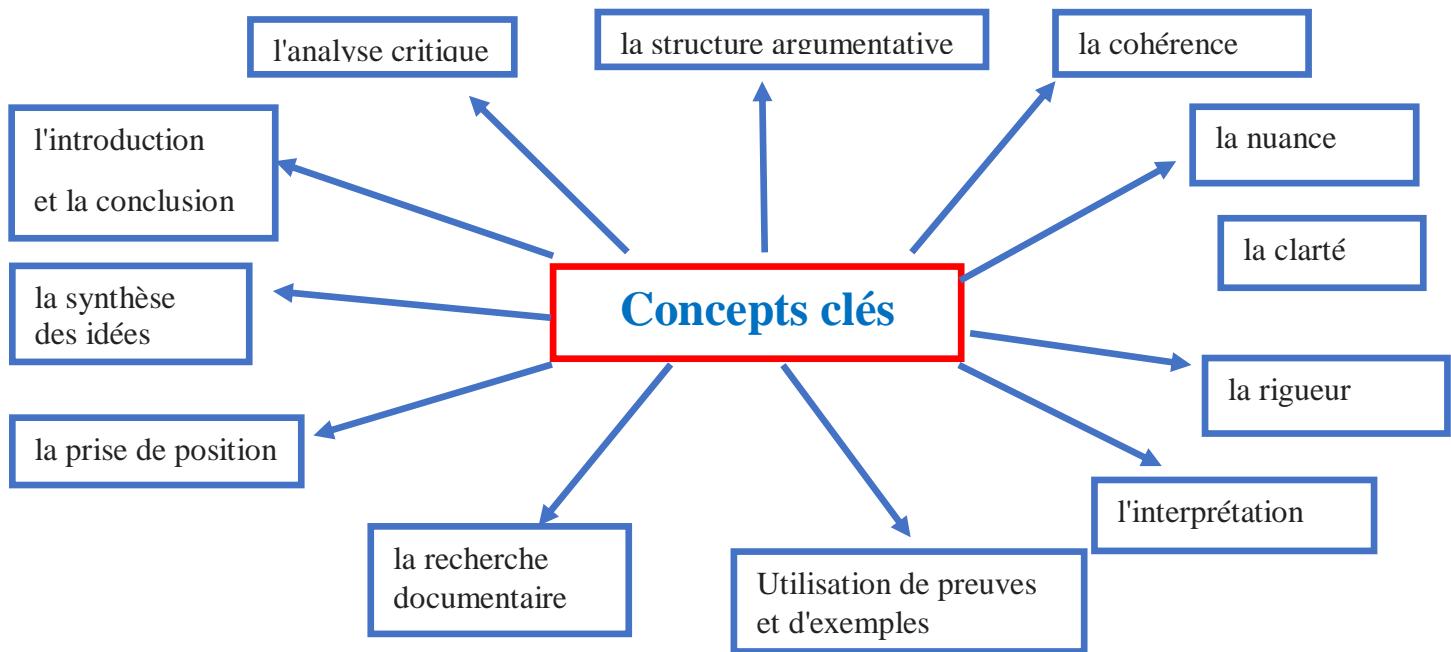
4. Une analyse approfondie : vous devez analyser en profondeur le sujet, en examinant ses différentes dimensions, en identifiant les enjeux et les implications, et en abordant les arguments contraires de manière réfléchie.

5. Une langue claire et précise : utilisez un langage clair, précis et concis pour exprimer vos idées. Évitez les phrases complexes et les termes techniques excessifs, sauf s'ils sont nécessaires à la compréhension de votre argument.

6. Une conclusion percutante : terminez votre dissertation en récapitulant vos principaux arguments et en soulignant l'importance de votre thèse. Vous pouvez également ouvrir la discussion vers de nouvelles questions ou perspectives.

En tenant compte **ces éléments clés**, l'étudiant sera en mesure de rédiger une dissertation solide, cohérente et convaincante.

Dans le domaine de **la dissertation**, il existe plusieurs **concepts clés** à prendre en compte. Certains de ces concepts incluent :



Analyse Rédaction

analyser le sujet par rapport à son contexte général et particulier ;

identifier chaque terme, chaque mot-clé (important dans le libellé du sujet) ;

écrire au brouillon tous les éléments d'information, les interrogations de base qui vous viennent à l'esprit (dates, événements, références précises, illustrations pertinentes...) tout en ayant une vision comparative et analytique susceptible d'e guider votre travail de recherche.

découvrir les strates du sujet et interroger chaque mot (segment de phrase), chaque expression et/ou réflexion contenue dans le corpus d'analyse (éléments périphériques, référence, sous-entendus, champs linguistique et sémantiques, spécificités du texte étudiés,...etc) ;

organiser et trier soigneusement vos idées et les informations recueillies nécessaires à votre élaborer un plan de travail détaillé en hiérarchisant vos réponses sous forme d'un schéma, tableau ou grille de réponses structurées.

découvrir les strates du sujet et interroger chaque mots (segment de phrase), chaque expression et/ou réflexion contenue dans le corpus d'analyse (éléments périphériques, référence, sous-entendus, champs linguistique et sémantiques, spécificités du texte étudiés,...etc

L'introduction = contexte + problématique +plan

A retenir

Il vaut mieux choisir un **style neutre** pour la rédaction de votre **texte/ dissertation**

Lors de la rédaction

✗ il ne faut pas utiliser la première personne du singulier (“Je”) mais la première personne du pluriel “nous”

(ex: “*nous analysons dans une première partie...*”, « *nous étudierons...* » ; « *nous nous interrogerons sur...* », « *nous constatons que ... pour conclure, nous voudrons, nous avons choisi...* » ; ou le pronom « *on* » (« *on peut constater* ») ; la forme impersonnelle (« *il reste possible d'étudier* ») ; ou la forme passive (« *il est admis que...* »)).

A éviter

N'évoquer jamais :

- ✗ la méthodologie
- ✗ les règles de la dissertation lors de la rédaction de votre réponse.
- ✗ Eviter de faire référence à des faits personnels, vécus, étudiés auparavant,

Il suffit

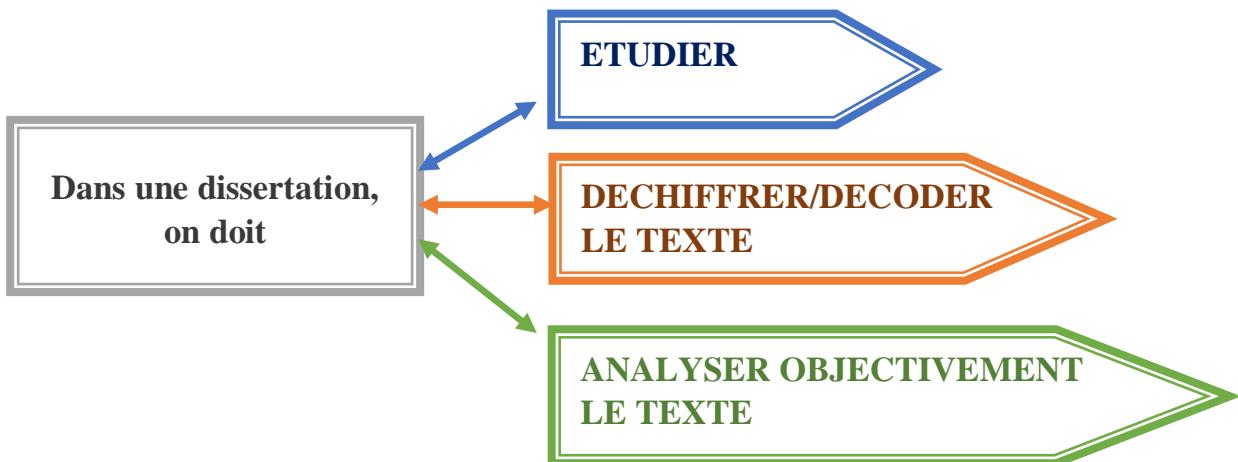
✓ d'analyse le texte/ le corpus étudié selon les outils d'analyse et les étapes citées ci-dessus

(ex. *de par notre expérience, nous allons démontrer..... nous avons étudié dans un texte similaire....., nous avons l'intention de vous faire part/ de raconter...*)

Rester

objectif sans aucun jugement de valeur (subjectif), opinions ou impressions personnels»

(ex. *Nous pensons que le sujet est intéressant, ou il manque de rigueur...., il nous semble que..., je crois..., A notre avis, le sujet présente..., ce qui est étonnant..*)



2.3- Objectifs et finalités de l'introduction

La présentation du sujet (strates : forme vs contenu, texte vs contexte)

L'identification des axes/ pistes de réflexion (lecture / relecture du sujet)

La proposition de lignes directrices pour le lancement d'un plan de rédaction (élaboration d'un diagnostic adéquat :

- qu'est-ce que je veux argumenter et démontrer dans ma dissertation ?
- quelle sont les idées principales qui seront étudiées/ analysées tout au long de la dissertation ?
- quels sont les points/ axes de recherche à développer ?

La définition d'un processus de rédaction préliminaire comme une procédure analytique à finalités,

L'annonce succincte des perspectives à développer au cours de la dissertation afin de mettre le lecteur (destinataire) dans le vif du sujet, susciter son intérêt et lui expliquer le sujet à venir,

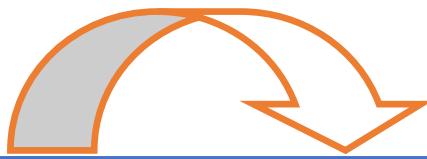
L'explication des étapes/ faits ou évènements devrait répondre à des interrogations et un schéma explicite tel que : Pourquoi ? Comment ? Pourquoi ? Dans quelle perspective ?...etc

L'adaptation des outils d'analyse à diverses problématiques favorisant la collectes des données et des d'informations exhaustives d'une situation exposée à l'étude...,

La mise en évidence et l'insertion de vos connaissances et acquisitions méthodologiques, académiques et analytiques dans vos démarches.

En général, L'introduction expose, met en valeur une/ ou des problématique (s) et trace progressivement la ligne directrice de tout travail de recherche selon sa nature et son genre textuel.

Elle **comporte 3 parties cohérentes :**



La première phase : la conceptualisation du sujet. Il s'agit dans cette étape de :

- replacer le sujet dans son contexte historique (visualiser le panorama de la situation présentée)
- exposer en général des informations/ renseignements sur le sujet (sujet- espace-temps, de quoi parle-t-on ? quelle période ? que se passait-il à ce moment-là ou au même moment ? – où ? – qui ? quoi ? – quelle définition ? quelle était la situation à cette époque ?

La seconde phase : l'étude et l'analyse du sujet, ses présupposés et sa conjoncture permettant de déterminer les axes d'étude.

- exposer/ faire apparaître explicitement (forme interrogative) ou implicitement (forme affirmative)/ Comment ? Ex. ceci pose le problème de...ceci pose la question suivante : ...cette question de ... peut ainsi être posée en ces termes : quel ... / en quoi... dans quelle mesure... ?

La troisième phase : la présentation des grandes parties à analyser/étudier.

- hiérarchiser et synthétiser les différentes parties de votre étude en précisant son contenu et le fil conducteur de la réflexion (rédaction). Ces étapes doivent contenir des articulateurs permettant de rendre votre texte cohérent, homogène, clair et précis ; tels que « Tout d'abord, ensuite (puis), enfin, Dans un premier temps.... Dans un second temps... Dans un troisième temps...Pour commencer... pour finir, Ainsi.....

A cet effet, il est suggéré d'utiliser le ‘nous’ avec un verbe au futur simple de l'indicatif afin d'annoncer les différentes phases de la dissertation.

Fonctions du « nous » au futur simple

(« **Nous** » + futur simple de l'indicatif)

- Annonce logique et structurée du raisonnement
- Neutralité et objectivité du discours académique
- Progression claire et lisible de l'argumentation

Introduction

- *Nous présenterons* le sujet et son contexte général.
- *Nous formulerons* la problématique à laquelle la dissertation tentera de répondre.
- *Nous annoncerons* le plan et les axes de réflexion.

Développement

Axe I

- *Nous analyserons* le premier aspect du sujet.
- *Nous montrerons* comment cet aspect se manifeste dans le texte / l'œuvre.
- *Nous appuierons* notre analyse par des exemples précis.

Axe II

- *Nous étudierons* le deuxième axe de réflexion.
- *Nous mettrons en évidence* les enjeux littéraires, esthétiques ou idéologiques.

Axe III (si nécessaire)

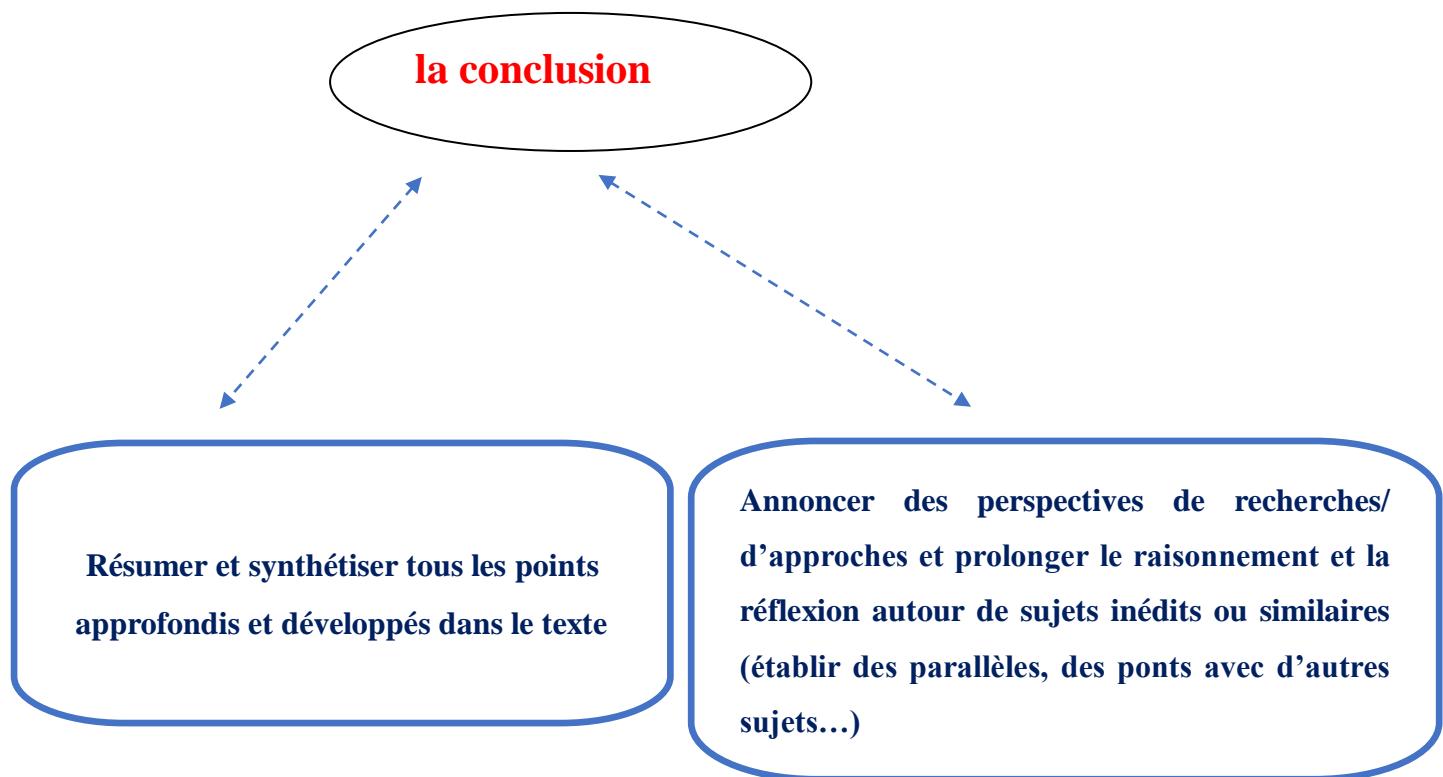
- *Nous examinerons* un troisième aspect permettant d'approfondir l'analyse.
- *Nous confronterons* différentes interprétations critiques.

Conclusion

- *Nous synthétiserons* notre réflexion autour....
- *Nous récapitulerons* les principaux résultats de l'analyse....
- *Nous répondrons* progressivement à la problématique posée.
- *Nous ouvrirons* la réflexion sur une perspective plus large (autre œuvre, autre courant, autre question)....

2.4- La conclusion

Comme constitue l'aboutissement d'un développement d'idées et d'arguments fondés, elle reformule, résume les points développés au préalable et synthétise l'analyse du texte étudié (en toute cohérence et logique). Relativement brève et concise, elle sert à :



Il faut donc se poser ces questions après avoir bien étudié le sujet :

- le contenu analysé et étudié dans la dissertation ;
- la finalité ou les résultats attendus
- le développement des points soulevés dans l'étude.

Comme l'introduction comporte trois phases, la conclusion pourrait également les contenir selon l'enchaînement de la réflexion et de l'analyse en question.

1^{ère} phase : L'une des principales phases consiste à résumer l'analyse, synthétiser son développement et répondre à la problématique posée/ annoncée au début de la dissertation. En conclusion, l'utilisation des articulateurs ajuste votre étude vers son aboutissement ou vers la fin de la dissertation : (ex. Compte-tenu de ce qui précède, en conclusion, nous avons..., finalement, pour conclure...)

2^{ème} phase : en complément de ce qui précède, la conclusion parvient après examen et analyse du sujet, rappelle les différents axes du développement et apporte une réponse aux problématiques posées dans l'introduction.

3^{ème} phase : cette dernière étape pourrait laisser ouverte la dissertation à des éventuelles perspectives de recherche, pistes de lectures/réflexions et problématiques similaires d'où son approfondissement reste nécessaire.

2.5- Les connecteurs logiques

1- Qu'est-ce qu'un connecteur logique ?

Un connecteur logique est un mot ou un groupe de mots qui jouent un rôle important dans l'organisation d'un texte ou d'une structure textuelle. Il marque un rapport d'homogénéité et de sens entre des propositions ou des phrases d'un texte.

2- Rôle et importance

Ils servent à :

- indiquer l'ordre des arguments dans le discours,
- introduire une idée ou une information nouvelle,
- réfuter l'argument opposé,
- apporter des preuves, des justifications,
- préciser ou illustrer une idée par un exemple,
- Donner les résultats d'un fait,
- indiquer un but,
- indiquer une condition ou une hypothèse,
- résumer ou introduire une conclusion.

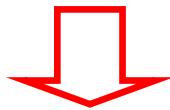
Nous citons quelques connecteurs à titre indicatif :

D'abord, ensuite, enfin, en somme, d'une part, d'autre part, comme donc, cependant, car, en outre. Mais, compte-tenu de ce qui précède, en conclusion, en premier lieu / en second lieu, Premièrement, deuxièmement, troisièmement, de plus, aussi, puisque, étant donné que, en raison de, par exemple, notamment, en particulier, à titre d'illustration, comme en témoigne, du fait que, sous prétexte que, également, toutefois, néanmoins, pourtant, en revanche, or, certes, mais, bien que / quoique (subordination), de surcroît, qui plus est, non seulement, encore, en complément, par ailleurs, progressivement, ...

Ces connecteurs servent à relier :

- des idées,
- des phrases,
- des parties d'un texte,

Pour



- structurer un raisonnement,
- montrer une relation de cause, de conséquence, de but, de concession, d'opposition, d'addition, etc.),
- assurer la fluidité et la cohérence du discours écrit ou oral.
- guider le lecteur à travers les articulations d'une argumentation, rendre un texte clair, structuré, homogène et cohérent.
- Suivre le fil conducteur des idées, des opinions, des arguments dont les visions du monde.

Connecteurs logiques

Les connecteurs logiques¹⁰

Relation	Connecteurs logiques		
Addition	Et De plus	Puis En outre	Non seulement... mais encore
Alternative	Ou Soit... soit Soit... ou	Tantôt... tantôt Ou... ou Ou bien	Seulement... mais encore L'un... l'autre D'un côté... de l'autre
But	Afin que Pour que	De peur que En vue de	De façon à ce que
Cause	Car En effet Effectivement Comme Par Parce que	Puisque Attendu que Vu que Etant donné que Grâce à Par suite de	Eu égard à En raison de Du fait que Dans la mesure où Sous prétexte que
Comparaison	Comme De même que Ainsi que Autant que Aussi... que	Si... que De la même façon que Semblablement Pareillement Plus que	Moins que Non moins que Selon que Suivant que Comme si
L'opposition Quel que soit	Malgré En dépit de Quoique Bien que Alors que	Quel que soit Même si Ce n'est pas que Certes Bien sûr	Évidemment Il est vrai que Toutefois
Conclusion	En conclusion Pour conclure En guise de conclusion En somme Bref	Ainsi Donc En résumé En un mot Par conséquent	Finalement Enfin En définitive
Condition, supposition	Si Au cas où A condition que Pourvu que A moins que	En admettant que Pour peu que A supposer que En supposant que Dans l'hypothèse où	Dans le cas où Probablement Sans doute Apparemment

¹⁰Sources utilisées : Les relations logiques, Les connecteurs ou les mots de liaison en français, Version adaptée par les Bibliothèques de l'Académie Louvain, 2006 Service des bibliothèques de l'UQAM

Relation	Connecteurs logiques		
Conséquence	Donc Aussi Partant Alors Ainsi Par conséquent	si bien que D'où En conséquence Conséquemment Par suite C'est pourquoi	De sorte que En sorte que De façon que De manière que Si bien que Tant et
Classification, énumération	D'abord Tout d'abord En premier lieu Premièrement	En deuxième lieu Deuxièmement Après Ensuite De plus Quant à	En troisième lieu Puis En dernier lieu Pour conclure Enfin
Explication	Savoir A savoir	C'est-à-dire Soit	
Illustration	Par exemple Comme Ainsi	C'est ainsi que C'est le cas de Notamment	Entre autre En particulier
Justification	Car C'est-à-dire En effet Parce que	Puisque En sorte que Ainsi C'est ainsi que	Non seulement... mais encore Du fait de
Liaison	Alors Ainsi Aussi D'ailleurs	En fait En effet De surcroît De même	Également Puis Ensuite
Opposition	Mais Cependant Or En revanche Alors que	Pourtant Par contre Tandis que Néanmoins Au contraire	Pour sa part D'un autre côté En dépit de Malgré Au lieu de
Restriction	Cependant Toutefois Néanmoins Pourtant Mis à part	Ne... que En dehors de Hormis A défaut de Excepté	Sauf Uniquement Simplement
Temps	Quand Lorsque Comme Avant que	Après que Alors que Dès lors que Tandis que	Depuis que En même temps que Pendant que Au moment où

3- Exemples de dissertations rédigées

3.1- Voici quelques propositions et thématiques de sujets de dissertation :

- La liberté est-elle une illusion ?
- Peut-on être heureux sans être libre ?
- Les nouvelles technologies sont-elles une menace pour la vie privée ?
- Le progrès technique est-il toujours bénéfique pour l'humanité ?
- La guerre est-elle inévitable ?
- La mondialisation est-elle un facteur de paix ou de conflit ?
- La démocratie est-elle le meilleur régime politique ?
- La justice est-elle toujours juste ?
- L'école doit-elle former des citoyens ou des travailleurs ?
- L'art est-il utile ou inutile ?

Voici quelques exemples de citations que l'on peut utiliser dans une dissertation :

- "*La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.*" (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen)
- "*Le bonheur n'est pas une destination à atteindre, mais une façon de voyager.*" (Margaret Lee Runbeck)
- "*La technologie est un outil qui ne doit pas devenir un maître.*" (Pierre Bellanger)
- "*Le progrès technique a fait de nous des dieux, mais pour un dieu, il est difficile de trouver une place dans le monde.*" (Jean Giraudoux)
- "*La guerre est une chose trop sérieuse pour être confiée à des militaires.*" (Georges Clemenceau)
- "*Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page.*" (Saint Augustin)
- "*La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.*" (Blaise Pascal)
- "*L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde.*" (Nelson Mandela)

3.2- LA DISSERTATION REDIGEE EN SCHEMA

Pour passer de la problématisation à la rédaction de l'introduction, la méthode de la contradiction problématique a été privilégiée. Comme vous l'avez remarqué l'analyse problématique du terme « opinion » auquel on a opposé l'antonyme « vérité » nous a permis d'élaborer une seconde contradiction problématique.

Le plan découle naturellement de la problématique.

Remarques
sur le traitement
du sujet

A propos du développement, il est évident que la connaissance d'arguments philosophiques empruntés à un cours, à des auteurs est nécessaire. Le repère philosophique « en fait/en droit » est ici par exemple d'un usage capital.

A propos de l'ouverture, elle est facultative car souvent elle trahit le fait qu'un aspect essentiel du sujet n'a pas été traité.

**LES METHODES DE LA DISSERTATION :
EXEMPLE, DEMONSTRATION,
EXERCICE ET CORRIGES**

EXAMPLE DE DISSERTATION REDIGEE¹¹

1- Exemple de sujet rédigé

Voici un exemple rédigé de dissertation qui vous montrera les articulations ici signalées entre crochets à respecter dans sa rédaction.

Sujet 1 : Dissertation littéraire

Le sujet de cette dissertation est :

Le sujet de cette dissertation est :

« Y a-t-il des opinions intolérables ? »

Il est courant de voir des propagateurs de la xénophobie accuser les autres d'intolérance. Se demander. « Y a-t-il des opinions intolérables ? » nous met devant un dilemme. En déclarant qu'il y de l'intolérable, est-ce que nous ne sommes pas intolérant ? Mais si nous laissons toutes les opinions s'exprimer, celles qui défendent la mise en œuvre d'une société intolérante ne risquent-elles pas de l'emporter ? Ceci est le paradoxe de la tolérance pointé par K. Popper. Mais on peut se demander aussi si toute opinion parce qu'elle est avant tout une conviction, n'est pas porteuse d'intolérance pour ce qui la met en cause. Enfin, du point de vue de quelqu'un qui posséderait la vérité sur un sujet, toute opinion à ce sujet ne serait-elle pas intolérable dans la mesure où la conviction propre à l'opinion s'oppose aux critères de validités rationnels propres à la vérité ? Mais alors ne serait-ce pas la vérité de l'intolérance contre celle propre aux convictions de l'opinion ?

Nous devrons nous demander dans un premier temps si la vérité ne rend pas toute opinion intolérable puisque toute opinion refuse de se soumettre à des critères de validité ? Dans un deuxième temps, si la vérité n'implique pas l'intolérance, quel rapport sain envisager entre les convictions de l'opinion et les critères de validité de la vérité ? Enfin si on laisse un espace libre où toute opinion peut se dire, jusqu'où tolérer les opinions défendant l'intolérance ?

Un scientifique sait que certaines opinions ne résistent pas aux critères de validité expérimentaux. Même si toute vérité scientifique est provisoire, il n'en reste pas moins que

¹¹http://www.lyc-vinci-st-witz.ac-versailles.fr/spip.php?article35&artpage=2-9#outil_sommaire_6 (vendredi 26 janvier 2007, consulté le 19 mai 2022) par Serge Durand - Philosophie)

certaines opinions sont faux. Par exemple croire et affirmer que l'humanité est apparue en 6 jours est scientifiquement faux.

La vérité scientifique ne tolère pas l'ignorance.

Nous parlons ici de vérité objective mais les règles de conduite produites dans notre esprit, nos valorisations sont aussi liées à des critères de validité. Il y a par exemple peu d'authenticité de notre part à vivre nos expériences centré sur nous-mêmes alors que nous condamnons l'égocentrisme.

La racine de notre égoïsme ne subsistera-t-elle pas tant que nous vivrons en personnalisant notre expérience ? Ceux qui s'approchent de cette vérité, peuvent-ils supporter les opinions qui font la promotion du narcissisme, c'est-à-dire d'une attitude où tout est centré sur soi, sa famille, son clan, son pays, sa religion ?

La vérité sait que l'opinion nie l'expérimentation ou la réalisation intérieure de ce qui est authentique. Seule la vérité est tolérable dans l'esprit de celui qui se libère des opinions toutes égocentriques mais cette intolérance vis-à-vis de toute opinion doit-elle entraîner l'intolérance vis-à-vis des personnes qui restent inauthentiquement attachées à leurs opinions égocentriques ? Tolérer n'est pas forcément encourager mais laisser être. Le primate qui s'est mis à penser pour la première fois a-t-il méprisé ses congénères incapables d'accomplir la même opération ? Non, il était tout simplement d'une autre espèce, mieux doté pour vivre. Celui qui est plus conscient regarde avec tristesse voire avec compassion ceux qui le sont moins. Il supporte le poids d'une ignorance où lui-même se tenait précédemment. Il laisse les autres êtres ce qu'ils sont tant qu'ils lui permettent d'exister. Une opinion intolérante est tolérable en droit tant qu'elle ne produit pas l'intolérance en fait. « Tout peut se dire », comme le dit Raoul Vaneigem (philosophe belge contemporain) mais bien-sûr pas se faire.

Mais n'y a-t-il pas un impensé ? Une insulte n'est pas seulement une parole mais aussi un acte. La parole peut agir et faire agir. Tolérer le discours xénophobe ne risque t-il de nous en faire les complices ? Comme le souligne Comte Sponville la tolérance est une vertu non un droit. Le xénophobe n'a pas à exiger qu'on le tolère, on tolère déjà son existence et son inauthenticité. La vertu de tolérance doit avoir en vue le droit à la liberté d'expression. La Tolérance doit servir la liberté de conscience même si celle-ci se trompe comme le souligne Voltaire. Ainsi si des actes et des paroles menacent ces droits, nous devons y être intolérants. La nécessité de faire des lois pour limiter les agissements de ceux qui la menacent traduit notre fragilité politique. . Faire des lois cependant ne suffit pas, il faut que nous œuvrions à une mentalité plus authentique et donc moins centrée sur ses intérêts individuels. Les intolérants recrutent parmi les laissés pour compte de notre sociétés.

Pour la vérité, toute opinion est finalement égocentrique et donc seulement tolérable comme on tolère avec compassion notre ignorance passée. La vérité pour exister a aussi besoin d'un espace où elle est tolérée. Elle trouve dans la défense de la liberté d'expression et de la liberté de conscience la parfaite défense de son droit à être et le sens profond de sa vertu de tolérance. Reste maintenant à se demander plus précisément ce qu'est la vérité. »

SUJET 1

Motivation ou exemple
introduisant le sujet

Citation littérale
du sujet

Exposé
de la problématique

Mots/ Notions clés
à exploiter

Il est courant de voir des propagateurs de la xénophobie accuser les autres d'intolérance. Se demander :

« Y a-t-il des opinions intolérables ? » nous met devant un dilemme.

En déclarant qu'il y a de l'intolérable, est-ce que nous ne sommes pas intolérants ? Mais si nous laissons toutes les opinions s'exprimer, celles qui défendent la mise en œuvre d'une société intolérante ne risquent-elles pas de l'emporter ? Ceci est le paradoxe de la tolérance pointé par Popper. Mais on peut se demander aussi si toute opinion arme qu'elle est avant tout une conviction, n'est pas porteuse d'intolérance pour ce qui la met en cause.

Enfin, du point de vue de quelqu'un qui posséderait la vérité sur un sujet, toute opinion à ce sujet ne serait-elle pas intolérable dans la mesure où la conviction propre à l'opinion s'oppose aux critères de validité rationnelles propres à la vérité ? Mais alors ne serait-ce pas la vérité et l'intolérance contre celle propre aux convictions de l'opinion ?

**Plan
et axes proposés
à l'analyse développés**



ous devrons nous demander dans un premier temps si la vérité rend pas toute opinion intolérable puisque toute opinion refuse de se soumettre à des critères de validité ? Dans un deuxième temps, si la vérité n'implique pas l'intolérance, quel rapport sain visager entre les convictions de l'opinion et les critères de validité de la vérité ? Enfin si on laisse un espace libre où toute opinion peut se dire, jusqu'où tolérer les opinions défendant l'intolérance ?

**Argument 1
de la première partie**



La science sait que certaines opinions ne résistent pas aux critères de validité expérimentaux. Même si toute vérité scientifique est provisoire, il n'en reste pas moins que certaines opinions sont faux. Par exemple croire et affirmer que l'humanité a apparue en 6 jours est scientifiquement faux. La vérité scientifique ne tolère pas l'ignorance.

**Argument 2
de la première partie**



ous parlons ici de vérité objective mais les règles de conduite éduquées dans notre esprit, nos valorisations sont aussi liées à des critères de validité. Il y a par exemple peu d'authenticité de notre façon à vivre nos expériences centré sur nous-mêmes alors que nous condamnons l'égoïsme. La racine de notre égoïsme ne subsistera-t-elle pas tant que nous vivrons

personnalisant notre expérience ? Ceux qui s'approchent de cette vérité, peuvent-ils supporter les opinions qui font la fonction du narcissisme, c'est-à-dire d'une attitude où tout est centré sur soi, sa famille, son clan, son pays, sa religion ?

Transition critique
introduisant
la deuxième partie



La vérité sait que l'opinion nie l'expérimentation ou la réalisation intérieure de ce qui est authentique. Seule la vérité est tolérable dans l'esprit de celui qui se libère des opinions toutes égocentriques mais cette intolérance vis-à-vis de toute opinion doit-elle entraîner l'intolérance vis-à-vis des personnes qui restent attachées à leurs opinions égocentriques ?

Argument 1
de la deuxième partie



Tolérer n'est pas forcément encourager mais laisser être. Le primate qui s'est mis à penser pour la première fois a-t-il méprisé ses congénères incapables d'accomplir la même opération ? Non, il était tout simplement d'une autre espèce, mieux doté pour vivre. Celui qui est plus conscient regarde avec tristesse voire avec compassion ceux qui le sont moins. Il supporte le poids d'une ignorance où lui-même se tenait précédemment.

Argument 2
de la deuxième partie



Il laisse les autres êtres ce qu'ils sont tant qu'ils lui permettent d'exister. Une opinion intolérante est tolérable en droit tant qu'elle ne produit pas l'intolérance en fait.
« Tout peut se dire », comme le dit Raoul Vaneigem (philosophe belge contemporain) mais bien-sûr pas se faire.

Transition critique
introduisant
la troisième partie

Argument 1
de la troisième partie

Argument 2
de la troisième partie

Argument 3
de la troisième partie

Conclusion
de la dissertation

Facultatif : ouverture à un
nouvel enjeu par une
question mais qui ne
montre pas qu'on a omis de
traiter un aspect essentiel
du sujet.

ais n'y a-t-il pas un impensé ? Une insulte n'est pas seulement une parole mais aussi un acte. La parole peut agir et faire agir. Léger le discours xénophobe ne risque-t-il de nous en faire les complices ?

ême le souligne Comte Sponville, la tolérance est une vertu non droite. Le xénophobe n'a pas à exiger qu'on le tolère, on tolère à son existence et son inauthenticité. La vertu de tolérance doit tirer en vue le droit à la liberté d'expression. La Tolérance doit préserver la liberté de conscience même si celle-ci se trompe comme le dit Voltaire. Ainsi si des actes et des paroles menacent ces droits, nous devons y être intolérants.

nécessité de faire des lois pour limiter les agissements de ceux qui la menacent traduit notre fragilité politique.

aire des lois cependant ne suffit pas, il faut que nous œuvrions à une mentalité plus authentique et donc moins centrée sur ses intérêts individuels. Les intolérants recrutent parmi les laissés pour compte de notre société.

Sur la vérité, toute opinion est finalement égocentrique et donc seulement tolérable comme on tolère avec compassion notre ignorance passée. La vérité pour exister a aussi besoin d'un espace où elle est tolérée. Elle trouve dans la défense de la liberté d'expression et de la liberté de conscience la parfaite défense de son droit à être et le sens profond de sa vertu de tolérance.

Reste maintenant à se demander plus précisément **ce qu'est la vérité.**

Observations sur le traitement du sujet

- Pour passer de **la problématisation** à **la rédaction de l'introduction**, la méthode de la contradiction problématique a été privilégiée.

Comme vous l'avez remarqué **l'analyse problématique du terme « opinion »** auquel on a opposé l'antonyme « **vérité** » nous a permis d'élaborer une seconde contradiction problématique.

Le plan découle naturellement de **la problématique**.

- A propos du **développement**, il reste évident que la connaissance d'arguments philosophiques empruntés à un cours, à des auteurs est nécessaire. Le repère philosophique « en fait/en droit » est ici par exemple d'un usage capital.
- A propos de **l'ouverture**, elle est **facultative** car souvent elle remet en cause ou met en évidence le fait qu'un aspect essentiel du sujet n'a pas été traité.

Conclusion

Les techniques de rédaction sont des **méthodes utilisées** pour améliorer :

- ✓ la clarté,
- ✓ la cohérence,
- ✓ l'efficacité de l'écriture.

Certaines **techniques courantes** incluent l'utilisation de/ d' :

- ✓ structure logique,
- ✓ l'élimination des mots superflus,
- ✓ l'utilisation d'un vocabulaire précis,
- ✓ la révision et la correction attentive.

Sujet 2 : Dissertation littéraire

Citation 2 :

« Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade »,

observe Julien Green dans son Journal.

Sujet 2.

Citation :

« **Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade** », observe Julien Green dans son Journal.

NB/ Expliquez cette réflexion en précisant si elle correspond à votre propre définition du livre. Votre développement sera illustré par des exemples empruntes à vos lectures.

Les écrivains n'ont pas tous la même conception du roman. Certains le considèrent comme un simple moyen de distraction ; d'autres y voient un instrument de culture efficace, et d'autres pensent qu'il peut être le véhicule de messages sociopolitiques.

Quant à Julien Green, il considère « le livre », et donc le roman, comme « une fenêtre par laquelle on s'évade »

Dans le développement suivant, nous évoquerons d'autres conceptions de cet outil, et enfin nous préciserons si cette réflexion de Green correspond à notre propre définition de livre.

En affirmant que « le livre est une fenêtre par laquelle on s'évade », Julien Green le considère comme un moyen d'échapper aux nombreux soucis de la vie. Plus précisément, la lecture de bons livres nous aide à oublier momentanément les problèmes de la vie dans lesquels nous sommes enfermés comme dans une prison. Mallarmé commençait ainsi un de ses poèmes : « la chair est triste, hélas ! Et j'ai lu tous les livres » le livre est donc considéré ici comme un moyen d'échapper aux soucis du quotidien. Pour sa part, Guy des Cars affirme « Le romancier n'a pas à délivrer un message. Le roman, c'est l'évasion ». De nombreux autres écrivains aussi considèrent le roman comme un outil d'évasion. Pour eux, la lecture a pour fonction de soulager, de consoler l'homme face aux difficultés qui l'assailgent.

Cependant, il existe d'autres conceptions du livre. D'abord, il y a ceux qui le considèrent comme un instrument de découverte d'autres civilisations et culture : « Je n'ai jamais gratté la terre, ni quêté des nids ; je n'ai jamais herborisé ni lancé des pierres aux oiseaux. Mais, mes livres ont été mes oiseaux et les nids, mes bêtes domestiques, mon étable et ma campagne. », disait Jean-Paul Sartre pour souligner que ce sont les livres qui lui ont révélé le mode de vie de la campagne. L'écrivain J K. Huysmans a la même approche du livre en affirmant dans la préface de son roman intitulé *A Rebours* : « le livre qui ne m'apprend rien ne m'intéresse plus. »

Il y a aussi des écrivains qui pensent que les livres nous aident à améliorer nos comportements. Ils lui attribuent en quelque sorte une fonction morale. C'est le cas de André Maurois pour qui : « les beau livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de les connaître ; ils le rendent meilleur. »

Ou encore Claude Ray qui déclare dans défense de la littérature : « Avant d'être une fable, un passe-temps ou une simulation du vrai, un romand est une leçon de conduite »

Par ailleurs, les écrivains engagés considèrent le roman comme un véhicule efficace de messages politiques tandis que d'autres lui assignent une finalité essentiellement esthétique. C'est le cas, pour cette dernière catégorie, du poète Théophile Goutier qui déclarait que : « il n'y a rien de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien. Tout ce qui est utile est laid. »

En définitive, il existe plusieurs conceptions du « livre » et les définitions qu'en donnent les écrivains dépendent de l'attente de chacun d'eux par rapport à l'objet – livre : moyen d'évasion pour les uns, moyen de culture ou de combat pour d'autres et autres encore. D'ailleurs « le livre d'évasion » n'apprend-t-il pas quelque chose au lecteur ?

SUJET 2

Motivation / exemple introductif

Citation littérale du sujet

Exposé de la problématique

Plan et axes proposés

Argument 1 de la première partie

Les écrivains n'ont pas tous la même conception du roman. Certains le considèrent comme un simple moyen de distraction ; d'autres y voient un instrument de culture efficace, et d'autres pensent qu'il peut être le véhicule de messages sociopolitiques.

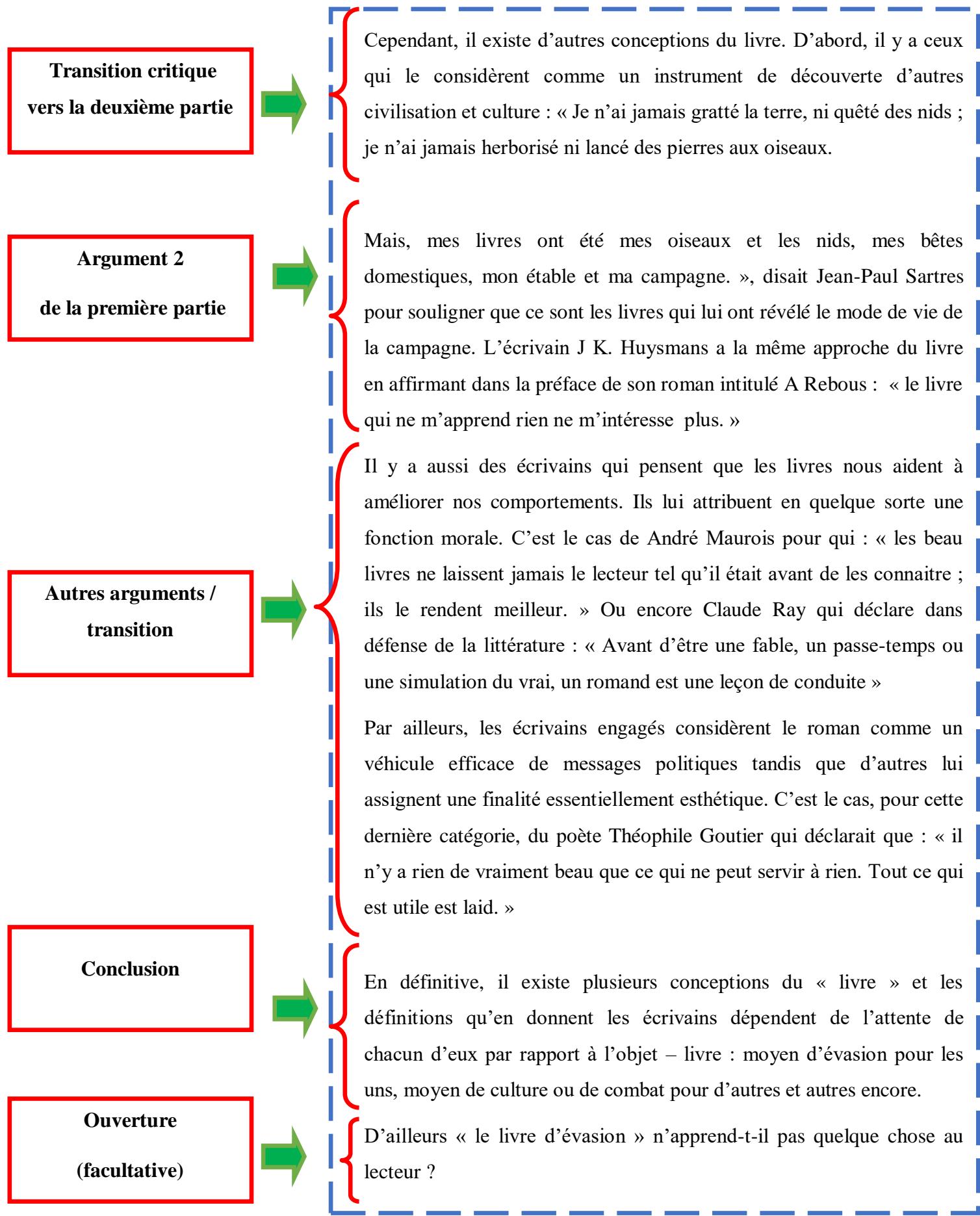
Quant à Julien Green, il considère « le livre », et donc le roman, comme « une fenêtre par laquelle on s'évade »

Dans le développement suivant, nous évoquerons d'autres conceptions de cet outil, et enfin nous préciserons si cette réflexion de Green correspond à notre propre définition de livre.

En affirmant que « le livre est une fenêtre par laquelle on s'évade », Julien Green le considère comme un moyen d'échapper aux nombreux soucis de la vie. Plus précisément, la lecture de bons livres nous aide à oublier momentanément les problèmes de la vie dans lesquels nous sommes enfermés comme dans une prison.

Mallarmé commençait ainsi un de ses poèmes : « la chair est triste, hélas ! Et j'ai lu tous les livres » le livre est donc considéré ici comme un moyen d'échapper aux soucis du quotidien. Pour sa part, Guy des Cars affirme « Le romancier n'a pas à délivrer un message.

Le roman, c'est l'évasion ». De nombreux autres écrivains aussi considèrent le roman comme un outil d'évasion. Pour eux, la lecture a pour fonction de soulager, de consoler l'homme face aux difficultés qui l'assailent.



Observations sur le traitement du sujet 2

1. Compréhension globale du sujet :

Le sujet est globalement bien compris.

La réflexion de Julien Green est correctement interprétée : le livre est envisagé comme un **moyen d'évasion**, de rupture avec les contraintes du réel. Le devoir répond bien à la consigne essentielle qui consiste à :

- **expliquer la citation,**
- **la confronter à d'autres conceptions du livre,**
- **puis préciser une position personnelle.**

Le développement :

- **explique clairement** la citation de Julien Green ;
- présente plusieurs conceptions du livre (évasion, culture, morale, engagement, esthétique) ;
- s'appuie sur des **références littéraires variées et pertinentes.**
- **la prise de position personnelle** annoncée dans l'introduction reste **explicitée** dans le développement ;

2. Organisation et progression de l'argumentation : globalement cohérentes

- Le texte suit une **progression logique** :
 - évasion (Green, Mallarmé, Guy des Cars),
 - découverte et culture (Sartre, Huysmans),
 - fonction morale (Maurois, Ray),
 - fonction idéologique et esthétique (écrivains engagés / Gautier).
- **Les connecteurs logiques** sont variés (*cependant, d'abord, par ailleurs, en définitive*), ce qui assure une bonne cohésion.

Sujet 3 : Dissertation littéraire

Sujet « Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient, la consolent ».

Dissertez et discutez cette affirmation de Voltaire concernant la littérature.

Sujet 3. « Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient, la consolent ».

Dissertez et discutez l'affirmation de Voltaire concernant la littérature.

Traditionnellement, on définit la littérature comme l'ensemble des œuvres écrites ayant une certaine finalité esthétique. Selon cette définition, le romancier, le poète et le dramaturge visent avant tout à procurer à leurs lecteurs du plaisir esthétique.

Quant à Voltaire, il définit la littérature en lui attribuant trois fonctions : « les lettres nourrissent l'âme, la rectifient ; la consolent ».

Dans le développement suivant, j'expliquerai chacune de ces fonctions à l'aide d'arguments et d'exemples précis, puis je dirai si je partage ou non cette conception de la littérature.

Lorsque Voltaire déclare que « les lettres nourrissent l'âme », il s'agit essentiellement d'une nourriture spirituelle. Il veut dire par cette formule que la littérature offre une précieuse culture générale à l'homme. En effet, à travers l'histoire littéraire, on remarque que chaque œuvre porte la marque de l'époque à laquelle elle a été produite. Ainsi, en lisant le roman

« Les lettres persanes » de Montesquieu, en découvre les réalités socioculturelles de la France au XVIIIème siècle, notamment à travers les critiques que cet auteur fait de la monarchie absolue et de ses contemporains.

De même, les romans Germinal et l'Assommoir d'Emile Zola nous révèlent la dure condition des ouvriers exploités et réduits à la misère au XIXème siècle. Aussi, en littérature négro-africaine, les romans produits dans la période coloniale sont parfois des sortes de témoignages sur la manière dont les noirs vivaient avec les colonisateurs à cette époque-là. C'est le cas du roman Le Vieux Nègre et la Médaille dans lequel Ferdinand Oyono dénonçait, à travers ses personnages, l'exploitation économique et l'humiliation des africains colonisés par les Blancs. Ainsi, on voit que chacune de ces œuvres comporte une dimension documentaire sur son époque.

En affirmant que les lettres « rectifient l'âme », Voltaire nous fait penser surtout au théâtre qui a pour objectif de nous aider à corriger les défauts de nos comportements par le rire. C'est précisément cette mission que le dramaturge français Molière assignait à son théâtre comique dans ses pièces comme l'Avare, le bourgeois gentilhomme, Le malade imaginaire. Dans ces œuvres, Molière dénonçait notamment l'avarice, la folie des grandeurs, le ridicule de certains de ses contemporains pour les amener à les rectifier. Le rire avait donc une fonction

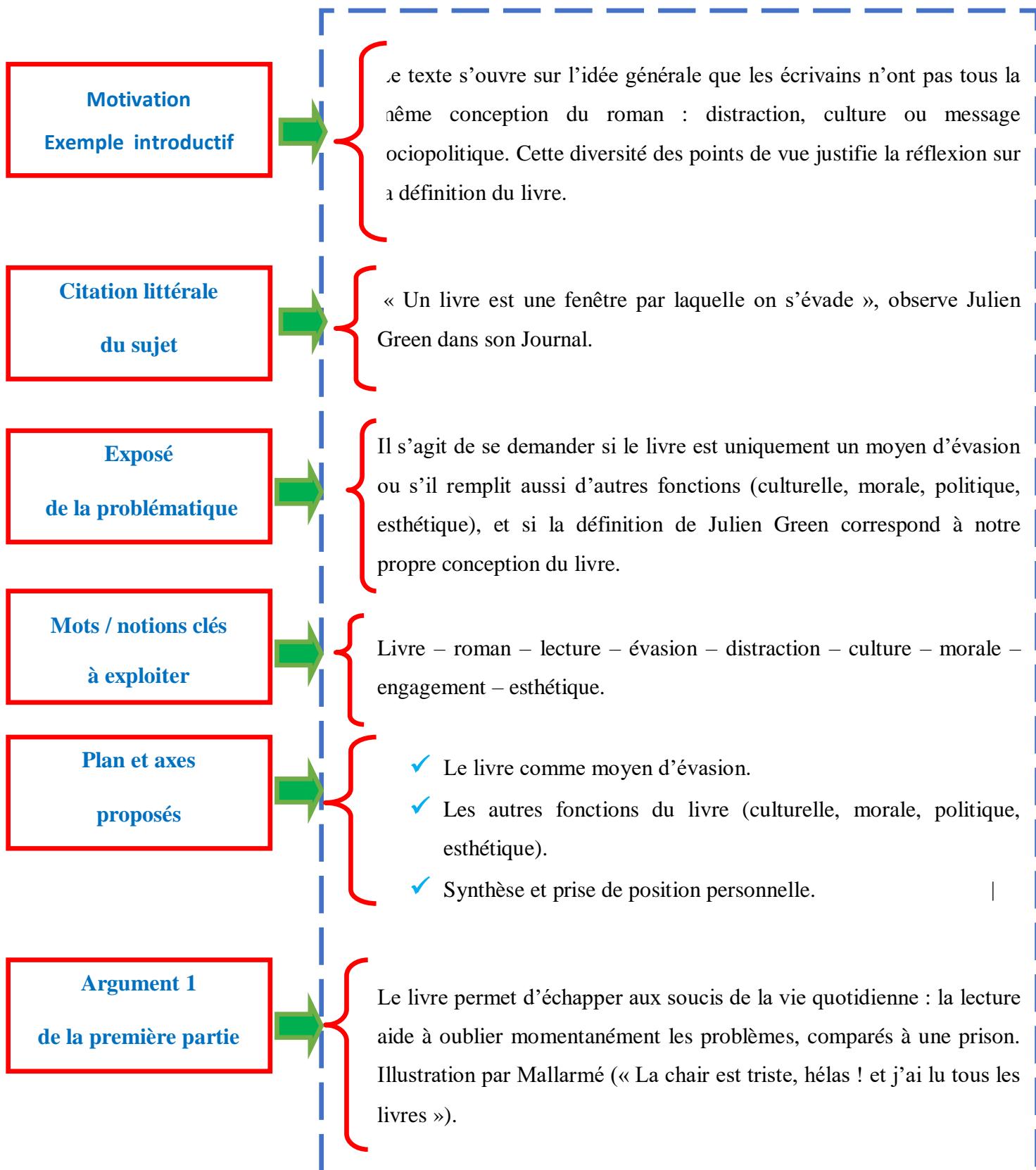
didactique chez ce dramaturge du XVIIème siècle.

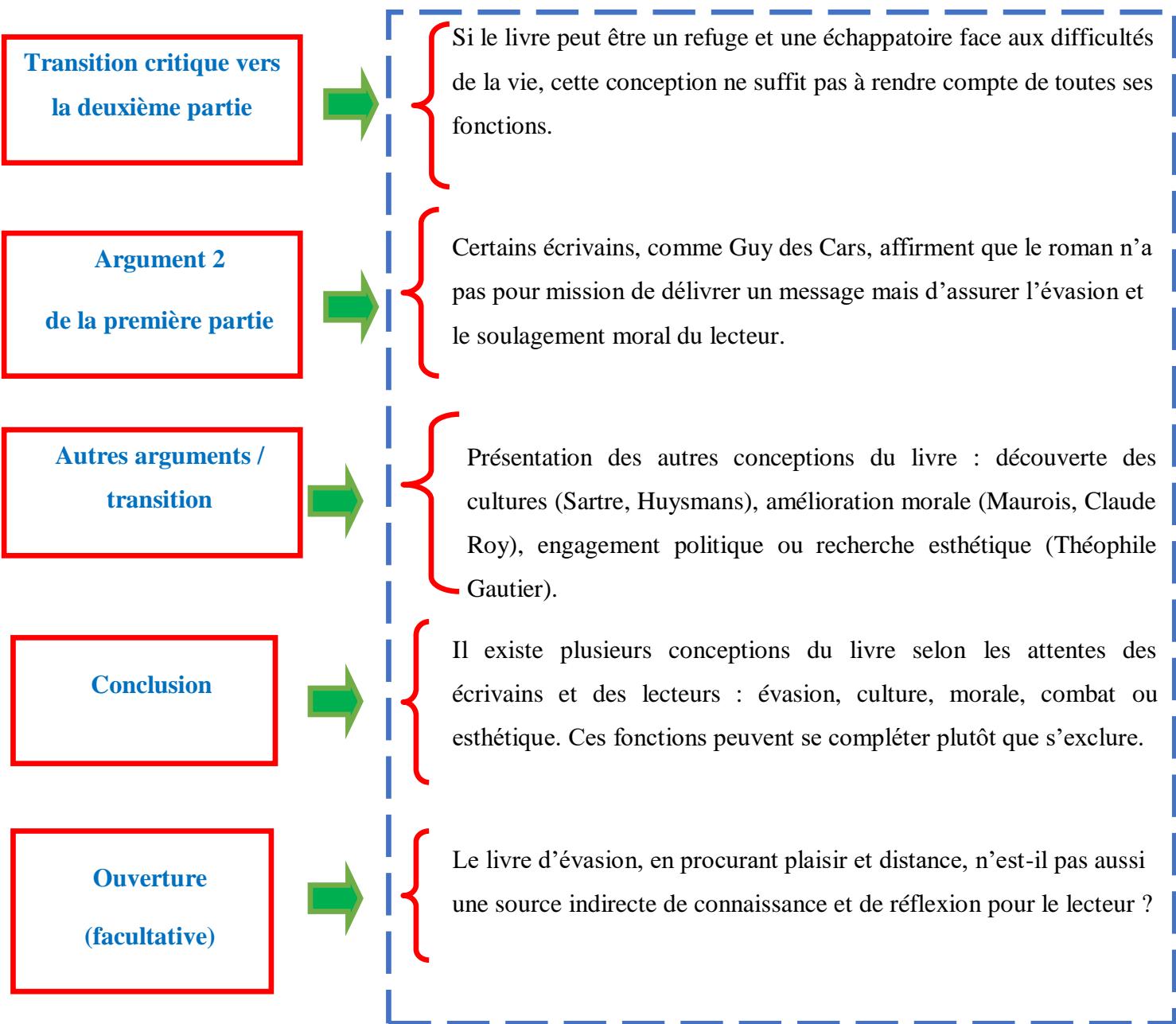
Enfin, en écrivant que les lettres « consolent l'âme » de l'individu, Voltaire évoque la fonction consolatrice de la littérature, c'est dire qu'elle offre à l'homme la possibilité d'oublier momentanément les soucis de la vie. En cela, il rejoint l'écrivain Julien Green qui affirmait que : « le roman est une fenêtre par laquelle on s'évade ». En effet, Julien Green compare le monde à une vaste prison avec les problèmes de toutes sortes que l'homme y rencontre. En lisant un roman, il peut « s'évader », c'est à dire oublier momentanément ses soucis et s'en libérer au contact d'une belle histoire, de nouveaux personnages, des nouveaux lieux et temps. Le roman dépayse l'homme en quelque sorte.

Pour conclure, Voltaire a su reprendre, par une formule très laconique, différentes fonctions qu'on a très souvent l'habitude d'attribuer à la littérature. On peut cependant regretter, qu'il n'ait pas explicitement mentionné la fonction esthétique qui est la fonction première des lettres. On peut toutefois supposer que celle-ci est sous-entendue dans la fonction « consolatrice » de l'âme que peut procurer le plaisir esthétique des lettres.

En effet, comment la littérature peut-elle consoler l'âme humaine sans lui offrir une certaine forme de plaisir esthétique ?

SUJET 3





Observations sur le traitement du sujet 2

Le sujet est **traité** de manière **cohérente** et **progressive** : la réflexion part de la citation de Julien Green, puis s'élargit à d'autres conceptions du livre sans s'en écarter.

Les exemples littéraires sont :

- ✓ variés,
- ✓ pertinents,
- ✓ homogènes,
- ✓ bien intégrés à l'argumentation.

La dissertation respecte la **logique attendue** :

- ✓ thèse de l'évasion,
- ✓ dépassement par d'autres fonctions,
- ✓ synthèse finale),
- ✓ une bonne maîtrise de la problématique,
- ✓ la méthodologie argumentative.

Sujet 4 : Dissertation littéraire

Sujet : Selon Guy des Cars :

« le romancier n'a pas à délivrer un message. Le roman, c'est l'évasion. »

Consignes. Partagez-vous cette conception du roman ou pensez-vous qu'il puisse avoir d'autre fonctions ?

Sujet 4 :

Selon Guy des Cars : « le romancier n'a pas à délivrer un message. Le roman, c'est l'évasion. »

Consigne. Partagez-vous cette conception du roman ou pensez-vous qu'il puisse avoir d'autres fonctions ?

« Les écrivains n'ont pas tous la même conception du roman. Certains le considèrent comme un instrument de culture et d'instruction, d'autres, comme un moyen d'évasion et d'autres encore comme véhicule efficace de messages sociopolitiques.

Quant à Guy des Cars, il fait partie des écrivains qui pensent que : « le roman, c'est l'évasion. » en même temps qu'il rejette la littérature engagée en affirmant que : « le romancier n'a pas à délivrer un message. ». Dans le développement suivant, nous expliquerons d'abord ces propos de Guy des Cars puis nous verrons s'il a raison de dire que « le romancier n'a pas à délivrer un message. » et enfin, nous dirons si sommes d'accord ou non avec cette définition du roman dans notre conclusion. en affirmant que « le roman, c'est l'évasion. », Guy des Cars lui assigne essentiellement la mission de divertir le lecteur. Il veut dire ainsi que la vie est comme une vaste prison avec les nombreux problèmes que l'homme y rencontre : la tristesse, la violence, les ennuis de toutes sortes, bref tous les obstacles au bonheur de l'homme. La lecture d'un roman permet donc de « s'évader », c'est-à-dire de s'échapper de cette prison et d'oublier pour un moment ses soucis.

Le roman parvient à ce résultat en nous dépayasant, c'est-à-dire en nous mettant en contact avec d'autres personnages d'autre lieux, d'autres temps, et avec une belle histoire qui peut nous plaire ou nous faire rire. On retrouve cette même conception du roman chez Julien Green qui disait dans son Journal : « le roman est une fenêtre par laquelle on s'évade ». Mais en définissant ainsi le roman, on remarque que Guy des Cars lui refuse toute autre vocation. A – t – il raison en cela ?

Contrairement à la thèse de Guy des Cars, certains écrivains pensent que le romancier a le devoir et la responsabilité de « délivrer un message » dans ses œuvres. C'est le cas de Jean-Paul Sartre qui déclare dans « situation II » : « l'écrivain est en situation dans son époque. Chaque parole a des retentissements. Chaque silence aussi. » C'est-à-dire que l'écrivain ne doit pas et ne peut pas ignorer les problèmes de son époque. Il doit bien au contraire en parler dans ses romans pour les révéler au public. Et Sartre va jusqu'à pointer la responsabilité de

ses collègues en disant : « je tiens Flaubert et Concourt pour responsables de la répression qui suivit la commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher » on retrouve cette même conception du roman chez Albert Camus qui affirme dans son discours de Suède en 1956 :

« l'art n'est pas à mes yeux une réjouissance. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes, leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. »

De manière générale, tous les écrivains engagés pensent que les romanciers doivent délivrer des messages à caractère social ou politique dans leurs œuvres. Quant à Théophile Goutier, il rejette la littérature engagée et la littérature d'évasion en soutenant que l'art doit se limiter à la recherche du plaisir esthétique, c'est-à-dire du Beau. Ainsi, déclare – t – il : « il n'y a rien de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien. Tout ce qui est utile est laid »

Pour conclure, il existe bien qu'il y a plusieurs définitions du roman et chaque écrivain ne définit ce genre qu'en fonction de ses attentes : culture, évasion, ou quête du plaisir esthétique. Guy des cars y voit un moyen d'évasion et nous ne pouvons lui donner tort par rapport à ce choix personnel. Par contre, il n'a pas raison, à mon avis de rejeter la littérature engagée, qui a beaucoup d'adeptes, en refusant au romancier la possibilité de « délivrer un message ». De fait, toutes les conceptions du roman se valent dans la mesure où chaque écrivain a une vision claire de ce genre et peut en défendre sincèrement sa conception. Pour ma part, le roman est genre polyvalent : je l'utilise pour m'instruire, m'amuser ou me divertir.

La bonne question me semble alors la suivante : le roman survivra – t – il à la toute puissance des nouvelles technologies de communication?

SUJET 4

Motivation / exemple introductif



Le texte commence par une constatation générale : les écrivains n'ont pas tous la même conception du roman, perçu tantôt comme instrument de culture, tantôt comme moyen d'évasion ou comme véhicule de messages sociopolitiques. Cette diversité justifie la réflexion.

Citation littérale du sujet



« Le romancier n'a pas à délivrer un message. Le roman, c'est l'évasion », affirme Guy des Cars.

Exposé de la problématique



Il s'agit de se demander si le roman doit se limiter à une fonction d'évasion ou s'il peut, voire s'il doit, assumer d'autres fonctions, notamment la transmission de messages sociaux, politiques ou esthétiques.

Mots / notions clés à exploiter

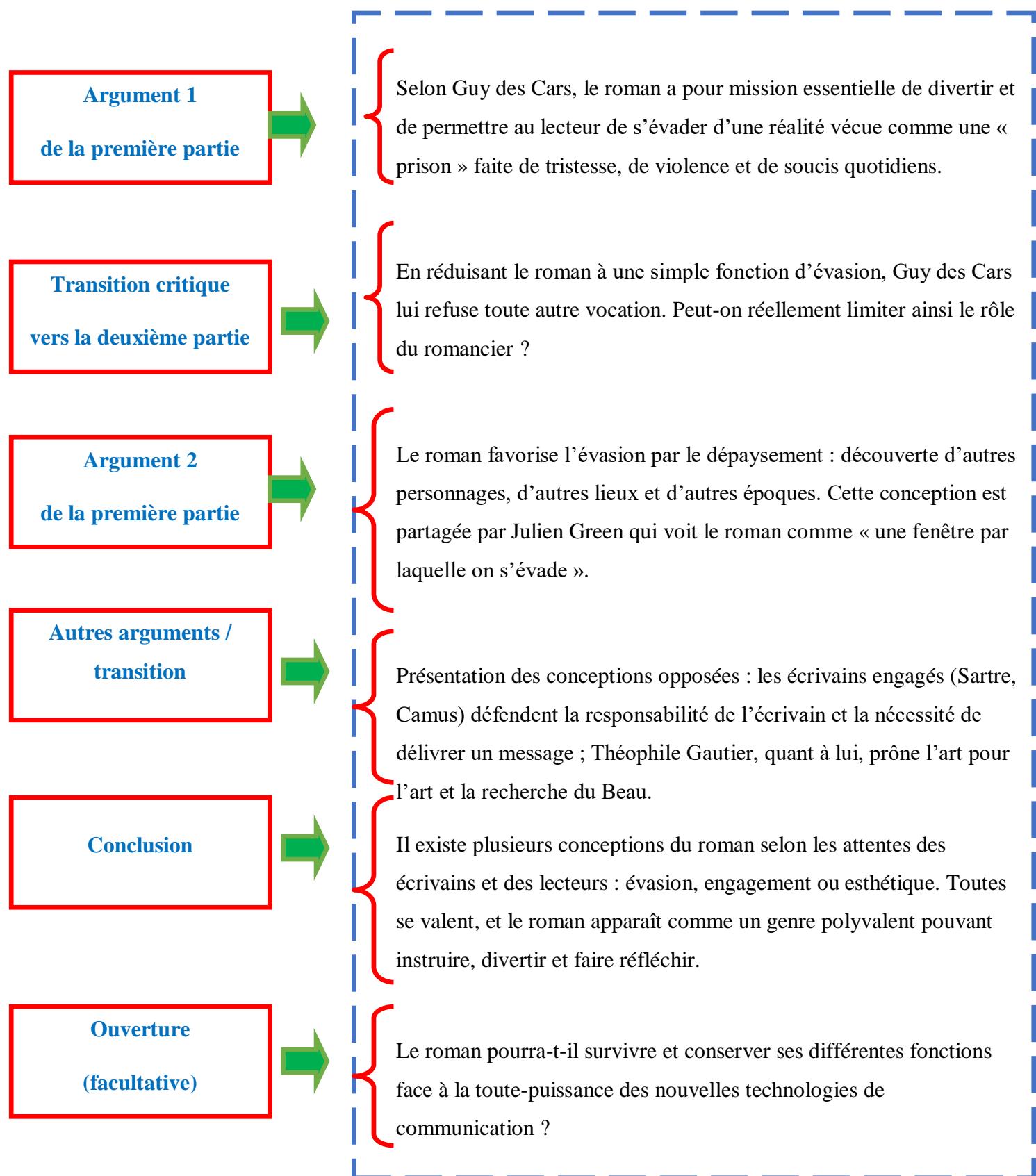


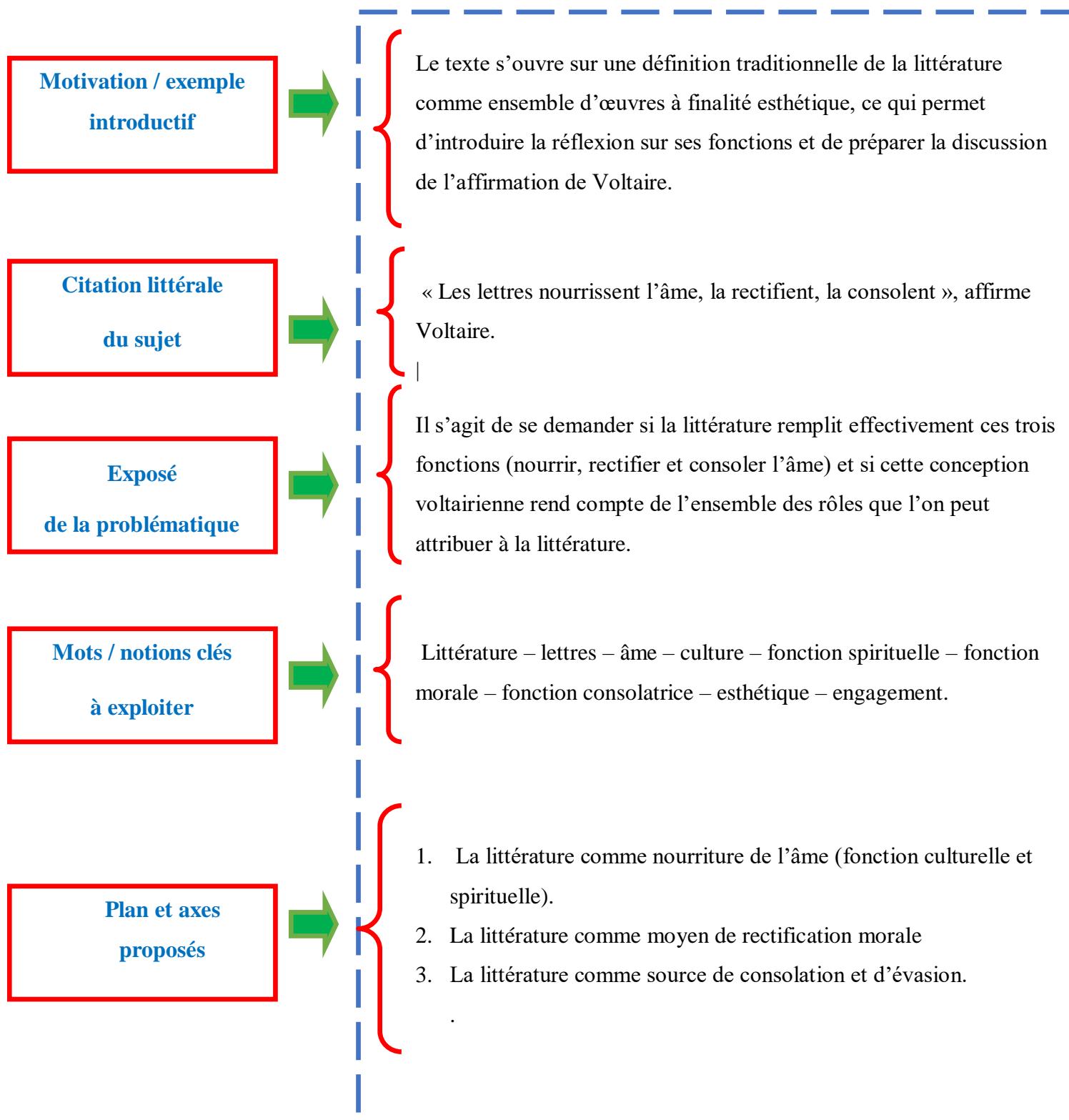
Roman – évasion – divertissement – message – littérature engagée – responsabilité de l'écrivain – esthétique – plaisir de lecture.

Plan et axes proposés



- ✓ Le roman comme moyen d'évasion (thèse de Guy des Cars).
- ✓ Le roman comme vecteur de messages et d'engagement.
- ✓ La pluralité des fonctions du roman et prise de position personnelle.





Observations sur le traitement du sujet 3

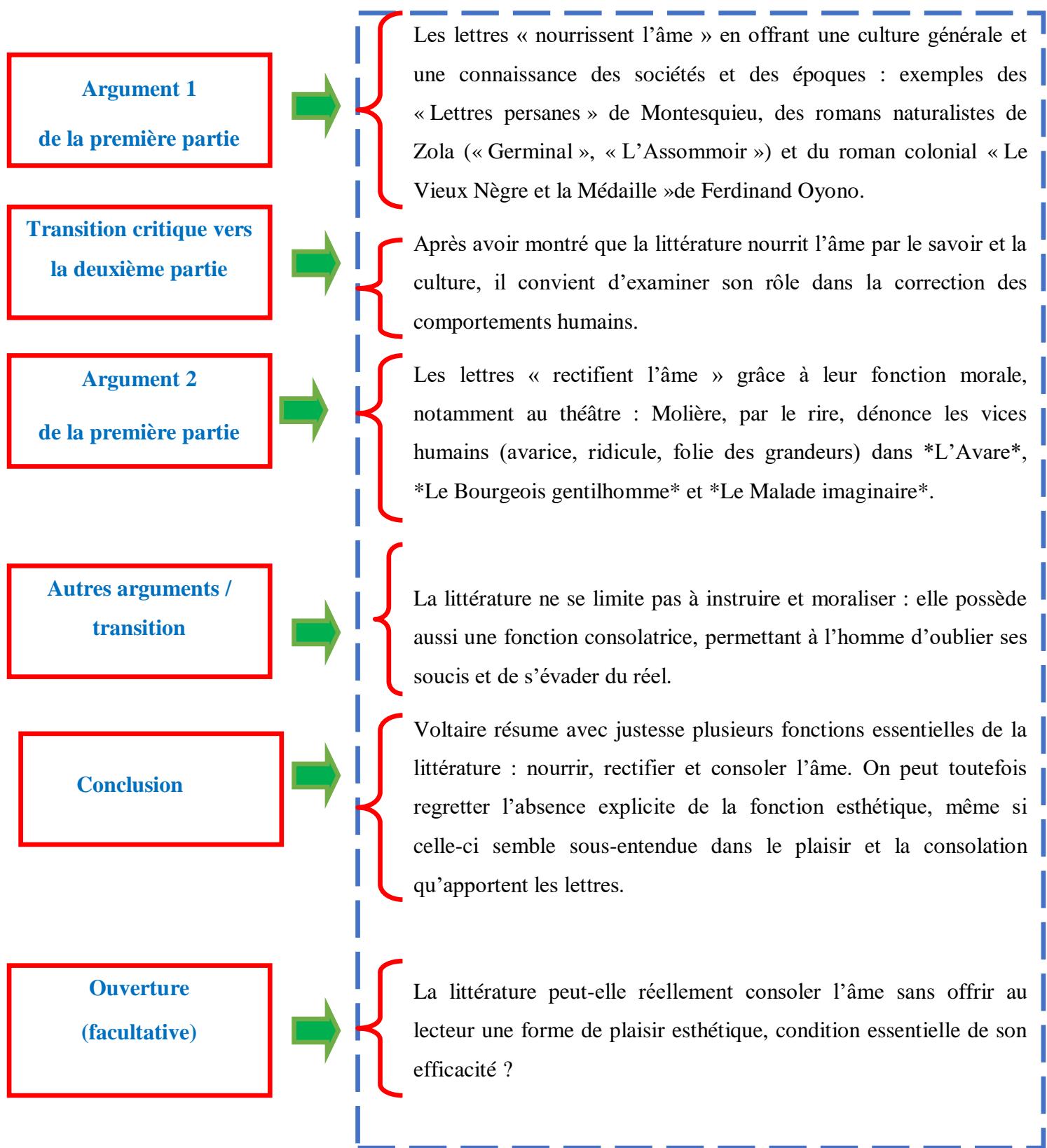
Le sujet est traité de façon équilibrée et argumentée. **Le développement** respecte la **problématique posée** en confrontant clairement la thèse de l'évasion à celle de l'engagement, sans exclure la dimension esthétique.

Les références littéraires (Guy des Cars, Julien Green, Sartre, Camus, Gautier) sont pertinentes et bien exploitées.

- ✓ La progression logique,
- ✓ les transitions,
- ✓ la prise de position personnelle finale,



témoignent d'une **bonne maîtrise**
de la **méthodologie** de la **dissertation**.



Observations sur le traitement du sujet 4

Le sujet est traité de manière rigoureuse et progressive. L'argumentation suit fidèlement la triple articulation proposée par Voltaire (nourrir, rectifier, consoler), ce qui garantit la cohérence du développement.

Les exemples littéraires sont variés, précis et bien contextualisés historiquement.

La conclusion synthétise efficacement les enjeux tout en apportant une appréciation critique nuancée, conforme aux exigences méthodologiques de la dissertation. |

GLOSSAIRE

Dissertation

Dissertation

Rédaction et exercice académique consistant à analyser un sujet, formuler une problématique et développer une argumentation structurée.

Sujet

Énoncé proposé à la réflexion, souvent accompagné d'une citation ou d'une question directrice.

Problématique

Question centrale qui oriente toute l'analyse et à laquelle la dissertation doit répondre.

Introduction

Partie initiale présentant le sujet, la problématique et le plan du devoir.

Développement

Partie principale organisée en axes et paragraphes argumentés.

Conclusion

Synthèse finale répondant à la problématique et ouvrant éventuellement sur une réflexion plus large.

Plan

Organisation logique des idées (plan dialectique, thématique, analytique, etc.).

Axe de réflexion

Orientation majeure de l'argumentation structurant une partie du développement.

Argument

Idée défendue pour soutenir une thèse ou répondre à la problématique.

Exemple

Référence concrète (œuvre, auteur, citation) illustrant un argument.

1. Citation

Reprise exacte des paroles d'un auteur servant de preuve ou d'appui analytique.

2. Analyse

Explication approfondie d'un texte, d'une idée ou d'un procédé littéraire.

4. Thèse

Position défendue par l'auteur de la dissertation.

3. Interprétation

Lecture personnelle et argumentée du sens d'un texte ou d'une œuvre.

5. Synthèse

Mise en relation des différentes idées afin d'aboutir à une vision nuancée.

Antithèse

Point de vue opposé ou divergent, souvent intégré dans une démarche critique

6. Registre

Ton ou effet dominant d'un texte (lyrique, tragique, satirique, etc.).

7. Connecteurs logiques

Mots ou expressions assurant la cohérence du raisonnement (cependant, ainsi, en outre...).

8. Champ lexical

Ensemble de mots liés à une même idée ou un même thème dans un texte.

• Corpus

Ensemble de textes ou d'œuvres servant de base à l'analyse.

Esprit critique

Aptitude à analyser et à discuter une idée de manière raisonnée.

Lecture analytique

Méthode d'étude détaillée d'un texte littéraire visant à en dégager les procédés et les significations.

Contextualisation

Mise en relation d'une Ouverture Proposition finale élargissant la réflexion à une autre œuvre, époque ou problématique, œuvre avec son contexte historique, social ou culturel.

Point de vue

Angle sous lequel un narrateur ou un auteur présente les faits.

Dimension esthétique

Recherche du beau et du style dans l'écriture littéraire.

Engagement

Position de l'écrivain qui utilise la littérature pour défendre une cause sociale ou politique.

Narrateur

Voix qui raconte l'histoire dans un texte narratif.

Thématique

Ensemble de thèmes dominants développés dans une œuvre.

Fonction didactique

Rôle éducatif ou instructif attribué à la littérature.

Discours argumentatif

Type de discours visant à convaincre par des arguments.

Fonction cathartique

Effet de libération émotionnelle produit par la lecture.

Paragraphe argumenté

Unité de sens composée d'une idée, d'une explication et d'un exemple.

Illustration littéraire

Exemple précis tiré d'une œuvre pour appuyer un argument.

Citation commentée

Citation suivie d'une explication montrant son lien avec l'argument.

Nuance

Capacité à éviter les jugements absous dans l'argumentation.

Comparaison

Mise en relation de deux œuvres ou de deux conceptions littéraires.

Intertextualité

Présence ou évocation d'un texte dans un autre texte.

Progression logique

Enchaînement cohérent des idées dans le devoir.

Clôture argumentative

Formulation finale qui ferme le raisonnement dans la conclusion.

Connecteur logique

Mot ou groupe de mots assurant le lien logique entre les idées et les paragraphes.

Articulation logique

Manière dont les arguments s'enchaînent de façon fluide et compréhensible.

Raisonnement

Processus intellectuel par lequel on organise des idées pour aboutir à une conclusion.

Raisonnement déductif

Démarche allant du général au particulier.

. Raisonnement inductif

Démarche allant du particulier au général.

Pensée critique

Capacité à interroger, discuter et nuancer une idée ou une citation.

Cohésion textuelle

Lien formel entre les phrases et les paragraphes grâce aux connecteurs et reprises lexicales.

. Homogénéité

Unité de ton, de niveau de langue et de démarche argumentative.

Raisonnement dialectique

Progression fondée sur la confrontation d'idées opposées (thèse / antithèse / synthèse).

Fil conducteur

Idée directrice qui traverse l'ensemble de la dissertation.

. Cohérence

Logique interne du devoir, assurant l'unité et la clarté de l'argumentation.

Progression argumentative

Avancée graduelle des idées vers une réponse claire à la problématique.

Logique argumentative

Organisation rationnelle des arguments en fonction de la problématique.

Enchaînement des idées

Succession ordonnée des arguments sans rupture brutale.

Transition

Phrase ou paragraphe assurant le passage d'une idée ou d'un axe à un autre.

Pertinence

Adéquation entre les arguments développés et le sujet proposé.

Pensée philosophique

Réflexion abstraite et conceptuelle sur l'homme, le monde et le sens.

Concept

Idée abstraite centrale servant de base à la réflexion (liberté, vérité, engagement...).

. Réflexion personnelle

Position argumentée du candidat, distincte de la simple restitution des idées d'autrui.

Unité de sens

Cohérence sémantique assurant que chaque partie contribue au sens global du devoir.



REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Cristiane, ACHOUR, *Lectures critiques*, cours de la division de français, 1977-1978, Office des publications universitaires, Alger, p. 71.

André, CLAS et Paul A. HORGUELIN, *Le français, langue des affaires*, 3e édition, Montréal-Toronto, Chenelière/McGraw-Hill, 1991, p. 62.

A, GAGNON, C.PERRAULT, H. MAISONNEUVE, *Guide des procédés d'écriture*, Éditions du renouveau pédagogique Inc., Saint-Laurent, 2007, p. 65.

Vincent. MILLIOT, et Olivier, WIEVIORKA, *Méthode pour le commentaire et la dissertation historiques*, Armand Colin, 18 mai 2011.

THÉORIE de la réception, p. 44.

F. VANCYE, *Ce schéma de la communication a été légèrement modifié afin de mieux l'expliciter aux étudiants-chercheurs*.

Les relations logiques. Les connecteurs ou les mots de liaison en français, version adaptée par les Bibliothèques de l'Académie Louvain, Service des bibliothèques de l'UQAM, 2006. http://www.lyc-vinci-st-witz.ac-versailles.fr/spip.php?article35&artpage=2-9#outil_sommaire_6n , (consulté le 19 mai 2022).

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

Importante à lire

1. Adam, Jean-Michel, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Armand Colin, 2017.
2. Barthes, Roland *Leçon*, Paris, Seuil, rééd. critique, 2018.
3. Bazerman, Charles, *A Rhetoric of Literate Action*, Fort Collins, WAC Clearinghouse, 2016.
4. Beaud, Stéphane, *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger une thèse de doctorat* Paris, La Découverte, 4^e éd., 2020.
5. Belcher, Wendy Laura, *Writing Your Journal Article in Twelve Weeks*, Chicago, University of Chicago Press, 2019.
6. Boch, Françoise, *Écrire et réécrire à l'université*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2016.

7. Boch, Françoise & Grossmann, Francis, *Écrire en sciences humaines et sociales : enjeux, pratiques, méthodes*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2015.
8. Bourdieu, Pierre, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'Agir, rééd. 2018.
9. Charolles, Michel, *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, Paris, Armand Colin, 2017.
10. Coulon, Alain, *Le métier d'étudiant*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018.
11. Creswell, John W., *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*, Thousand Oaks, SAGE Publications, 2018.
12. Day, Robert A. & Gastel, Barbara, *How to Write and Publish a Scientific Paper* Cambridge, Cambridge University Press, 2016.
13. Delcambre, Isabelle & Lahanier-Reuter, Dominique, *La dissertation : savoir-faire et méthodes* Paris, Presses Universitaires de France, 2016.
14. Eco, Umberto, *Comment écrire sa thèse*, Paris, Flammarion, 2018.
15. Gardes-Tamine, Joëlle & Hubert, Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire* Paris, Armand Colin, 2019.
16. Genette, Gérard, *Figures IV*, Paris, Seuil, rééd. 2019.
17. Gingras, Yves, *Les dérives de l'évaluation de la recherche*, Paris, Raisons d'Agir, 2016.
18. Hart, Chris, *Doing a Literature Review*, Londres, SAGE Publications, 2018.
19. Jenny, Laurent, *La dissertation littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, 2017.
20. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2020.
21. Latour, Bruno, *Changer de société – Refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2021.
22. Maingueneau, Dominique, *Le discours littéraire*, Paris, Armand Colin, 2020.
23. Murray, Rowena, *How to Write a Thesis*, Maidenhead, Open University Press, 2017.
24. Paillé, Pierre & Mucchielli, Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, 2016.
25. Perrenoud, Philippe, *Évaluer des compétences*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2016.
26. Reuter, Yves, *Analyser les pratiques de l'écrit universitaire*, Paris, Armand Colin, 2017.

27. Rouquette, Michel-Louis, *La pensée sociale*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019.
28. Salmi, Jamil, *Le défi de l'excellence académique*, Paris, UNESCO / De Boeck, 2017.
29. Swales, John M. & Feak, Christine B., *Academic Writing for Graduate Students* Ann Arbor, University of Michigan Press, 2019.
30. Viala, Alain, *Méthodes des études littéraires*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018.

Table des matières

Table des matières

Sommaire.....	02
Introduction	03
I- Les techniques de rédaction.....	06
1- Qu'est-ce qu'une rédaction ?.....	06
2- Les techniques de la rédaction littéraire.....	06
3- Les techniques de l'écriture.....	09
II- Les stratégies d'écriture.....	10
3- La rédaction d'une dissertation.....	11
4- La méthodologie de la rédaction de la dissertation.....	12
III- Les étapes de la méthodologie de rédaction.....	15
VI- Processus d'écriture : la rédaction en quatre étapes.....	16
4- 1ère Etape : La planification.....	16
1.1- Le choix du plan.....	17
1.2- Objectifs et finalités de l'introduction.....	19
1.3- La conceptualisation du sujet.....	21
1.3.1- L'accroche.....	21
1.3.2- La contextualisation.....	21
1.4- Le schéma de la communication littéraire.....	22
1.4.1- Qu'est-ce que la communication littéraire.....	24
1.4.2- Le schéma de la communication littéraire.....	24
1.4.3- Les modèles et les types de communication.....	28
5- Deuxième étape : le remue-méninge/ brainstorming.....	30
2.1- Les outils d'analyse.....	30
6- Troisième étape : la révision / l'autocorrection.....	32
3.1- Fiche d'autocorrection.....	32
7- Les opérations de lecture sur un texte.....	34
V- La méthodologie de la rédaction de la dissertation.....	35
1- La théorie de la dissertation.....	36
1.1- Qu'est-ce qu'une dissertation.....	36
1.2- Les trois parties de la dissertation.....	38
1.3- La théorie de la dissertation.....	39
2-La méthodologie de la rédaction d'une dissertation	41
2.1- La dissertation : une planification rédactionnelle.....	41
2.2- Les éléments-clés de la dissertation.....	42
2.3- Objectifs et finalités de l'introduction.....	47
2.4- La conclusion.....	50
2.5- Les connecteurs logiques.....	52
1- Qu'est-ce qu'un connecteur logique ?.....	53

2- Rôle et importance.....	53
5- Exemples de dissertations rédigées.....	57
3.1- Propositions et thématiques de sujets de dissertation.....	58
3.2- La dissertation rédigée en schéma.....	59
6- Les méthodes de la dissertation : exemple, démonstration, exercice et corrigés.....	60
4.1- Sujet 1 : Dissertation littéraire et corrigé.....	61
4.2- Sujet 2 : Dissertation littéraire et corrigé.....	68
4.3- Sujet 3 : Dissertation littéraire et corrigé.....	74
4.4- Sujet 4 : Dissertation littéraire et corrigé.....	80
Glossaire.....	89
Références bibliographiques.....	97
Bibliographie sélective.....	98
Table des matières.....	102